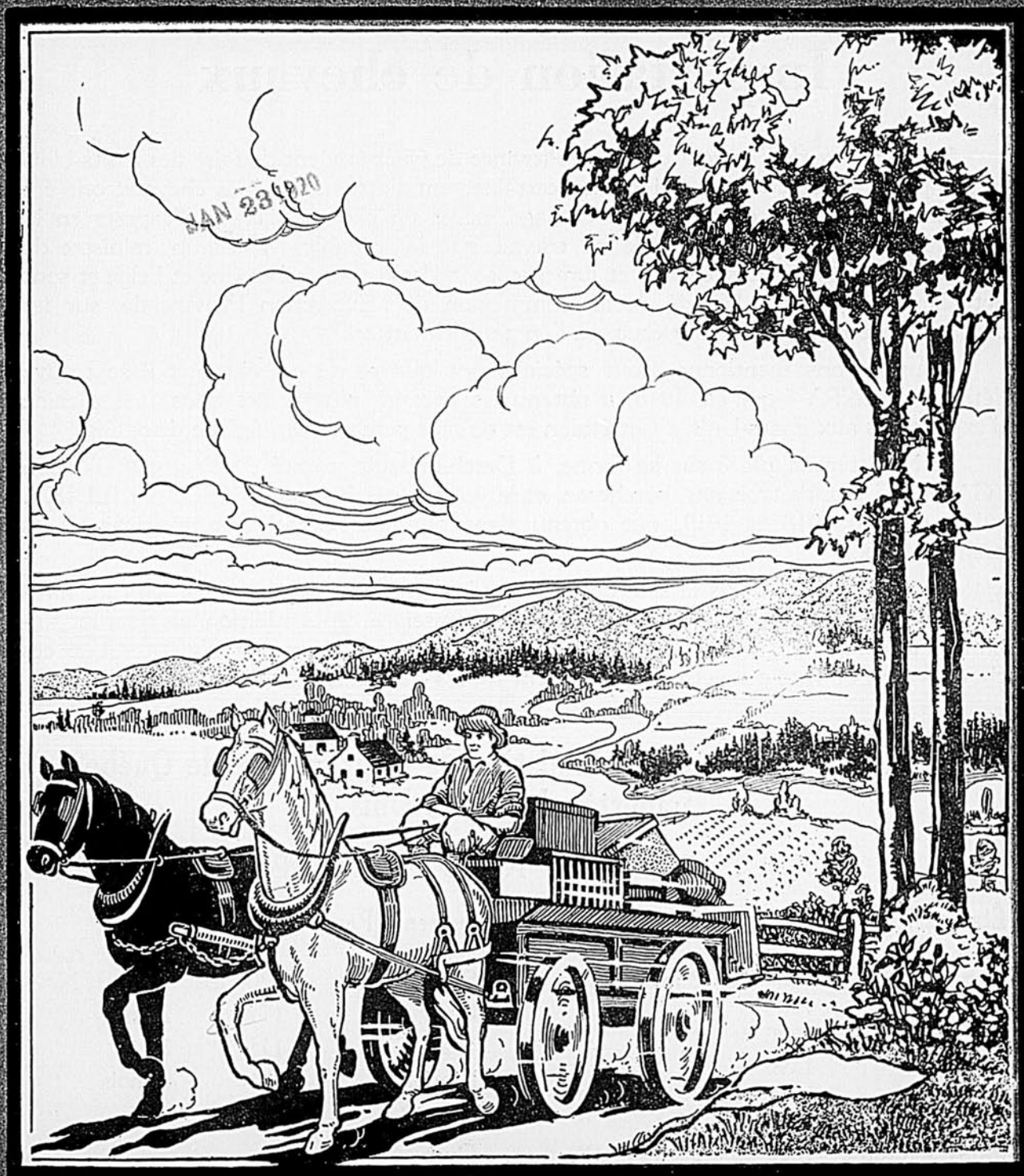


Le Bulletin des Agriculteurs



Journal Hebdomadaire

CONSACRÉ À L'AVANCEMENT DE LA COOPÉRATION AGRICOLE
ET DE L'AGRICULTURE DANS LA PROVINCE DE QUÉBEC.

VOL. 5

MONTREAL, LE 24 JANVIER 1920

No 4

Voir à la page 5: ASSEMBLÉE ANNUELLE DE LA COOPÉRATIVE, par Aug. Trudel.



Importation de chevaux

Le Ministère de l'Agriculture de la Province de Québec vient de faire des Etats-Unis une importation de chevaux qui mérite certainement l'attention. Ces chevaux ont été achetés à la dernière exposition de Chicago, après un choix judicieux d'experts en la matière, spécialement chargés de ce travail par l'honorable M. Caron, ministre de l'Agriculture. Ces sujets, étalons et juments, sont des races percheronne et belge et sont actuellement gardés à l'écurie de la Commission de l'Exposition Provinciale, sur les terrains de cette dernière, à Québec, où l'on peut les visiter.

Nous devons mentionner tout spécialement que parmi ces chevaux il se trouve l'étalon "HENRY" qui, en 1918, a obtenu les prix les plus beaux dans une dizaine d'expositions aux Etats-Unis. Cet étalon est de race percheronne, âgé de deux ans.

Le Ministère a placé sur sa ferme, à Deschambault, comté de Portneuf, l'étalon "GARRET" âgé de trois ans, percheron, et la jument percheronne "KEOTA LILLIE", sujets qui, en 1918 et 1919, ont obtenu dans plusieurs expositions américaines les premiers prix.

Nous donnons ci-après la liste des chevaux à vendre aux sociétés d'agriculture ainsi qu'aux particuliers. Ceux qui désirent avoir des renseignements additionnels devront s'adresser au Secrétaire du Conseil d'Agriculture, Parlement. Inutile d'ajouter que ces chevaux sont de race pure et qu'ils possèdent toutes les qualités de bons reproducteurs.

Chevaux à vendre par le Ministère de l'Agriculture de Québec, importés des Etats-Unis.

SUJETS DES PLUS RECOMMANDABLES.

Étalons Percherons

Nom	Pesanteur	Age	Couleur
Henry	1800 lbs	2 ans	Noir
Harker 2	1700 "	2 "	"
Haricot	1610 "	2 "	"
Max	1590 "	2 "	"
Pascal	1575 "	2 "	"
Qualification	1550 "	2 "	"
Patsy's Jerome	1600 "	2 "	"

Juments Percheronnes

Nom	Pesanteur	Age	Couleur
Stella	1200 lbs	1 an	Noir
Lady	1550 "	2 ans	"
Ida	1550 "	8 "	"
Madell		6 mois	"
Mabell		6 "	"
Dora		6 "	"

Étalons Belges

Nom	Pesanteur	Age	Couleur
King	1400 lbs	1 an	Café
Gosset	1760 "	3 ans	"

Juments Belges

Nom	Pesanteur	Age	Couleur
Ruby Lee	1300 lbs	1 an	Café
Agnès	1615 "	4 ans	Rouge

QUEBEC, JANVIER 1920.

Pour prendre de la pelletterie employez le véritable

APPAT SIBÉRIEN

vous le trouverez exclusivement à la

North East, 7, carré Notre-Dame.

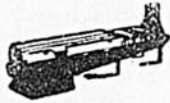
Pour vendre de la pelletterie et être satisfaits, vous trouvez votre satisfaction avec la

CIE NORTH EAST

7, Carré Notre-Dame, - Québec

Un "Champion" Grimm l'accomplira

Il n'y a plus de propriétaires d'érablières ont encore des doutes sur la meilleure manière d'en faire l'exploitation. Ils se demandent si cela en vaut la peine, si ce travail sera rémunérateur et combien ils en retireront. Une longue expérience en la matière nous oblige, pour ainsi dire, à déclarer qu'une érablière de quelque étendue rapporte de jolies bénéfices lorsqu'on s'y sert d'un



Appareil "Champion" Grimm

Il produit un sirop de qualité supérieure dans l'espace de temps le plus court, dans les meilleures conditions de propreté et avec peu ou sans déchets. Prenez donc la résolution d'aménager votre érablière avec l'outillage "GRIMM." Plus vite vous nous avertirez plus tôt nous serons en état de vous aider, prévenant ainsi toute précipitation dans vos travaux. Ecrivez à

THE GRIMM MFG. CO.
60, rue Wellington, MONTREAL.

Banque d'Hochelega

FONDEE EN 1874

Capital autorisé \$10,000,000
Capital versé et réserve . . . \$ 7,800,000
Total de l'actif \$57,000,000

J. A. VAILLANCOURT, Président
L'hon. F.-L. BEIQUÉ, V.-Président
BEAUDRY LEMAN, Gér. Gén.

253 Succursales et Sous-Agences en Canada

Nous allouons l'intérêt au plus haut taux courant sur tout dépôt de \$1.00 ou plus à notre Département d'Épargne.

CRANKSHAW & CRANKSHAW AVOCATS

97, rue St-Jacques
MONTREAL

J. Crankshaw, C.R. J. Crankshaw, Fils
TELEPHONE: MAIN 2218

J'achète les peaux de renard, rat-musqué, castor, martho, loup-cervier, loutro, vison, chat de maison, lapin, siffleur, taupo.

JE PAIE LES PLUS HAUTS PRIX THEO. PINAULT

Commerçant de Pelletteries
346, rue St. Denis Montréal

Le Bulletin des Agriculteurs

Journal hebdomadaire publié par

La Société Coopérative Agricole des Fromagers de Québec

Direction et administration: 63, rue William, Montréal.

TELEPHONE: MAIN 6857.

ABONNEMENT.

Canada: \$1.00 par année, payable d'avance. États-Unis et pays étrangers: \$2.00 par année.

TARIF DES ANNONCES.

Petites annonces: 3cts du mot, pour chaque insertion; minimum: 50cts pour chaque annonce. Grandes annonces: Demandez conditions au gérant de publicité. Toute annonce est sujette à l'approbation du directeur. La copie doit être fournie au moins 10 jours avant la date de la publication.

Ce journal est imprimé par l'Agence Canadienne de Publicité Limitée, au No 284 Ouest, rue LaGauchetière, à Montréal.

Vol. 5

Montréal, le 24 Janvier 1920

No. 4

SOMMAIRE

	PAGES
Editorial—Assemblée annuelle de la Coopérative des Fromagers.	5
Entre nous.	6
La basse-cour—L'élevage du canard.	7
L'Industrie laitière—Consommation du fromage.	8
Les récoltes à ensilage.	9
Programme de la convention de Québec.	10
Assemblée générale de la Coopérative.	11
Le marché.	12
Revue des Marchés.	13
Notes générales.	14
Pour les éleveurs.	15
Causerie Médicale.	16
Protégeons nos arbres.	17
Pour rire.	19
Autour du foyer.	20
La mode du jour.	21

PHOTOGRAPHIES ET CORRESPONDANCE

Nous serons heureux de reproduire dans notre journal toutes photographies susceptibles d'intéresser nos lecteurs:—résidences et bâtiments modernes, animaux primés aux expositions, troupeaux d'élite, beaux légumes, fruits etc. Adressez-nous ces photographies et nous vous les renverrons en bon état

Notre journal est entièrement au service des cultivateurs. Ceux-ci sont donc invités à nous faire toutes suggestions au sujet de la rédaction et à faire usage de nos colonnes pour traiter tout sujet susceptible d'intéresser la classe agricole:—correspondance, articles, méthodes de culture, d'élevage, rapports de conventions, etc Les sociétés coopératives agricoles sont spécialement invitées à nous faire parvenir pour publication le rapport annuel de leurs opérations. Aucune communication anonyme ne sera considérée.

Tous les cultivateurs pratiques devraient recevoir le Bulletin des Agriculteurs. Si vous connaissez quelqu'un qui désire s'abonner, faites signer et envoyez-nous ce coupon.

BULLETIN D'ABONNEMENT

Le Bulletin des Agriculteurs, 63, rue William, Montréal.

Veillez m'inscrire sur la liste des abonnés du "BULLETIN DES AGRICULTEURS" Je vous envoie, avec la présente, la somme de UN DOLLAR (\$1.00) prix d'abonnement pour un an à compter de.....

Signature.....

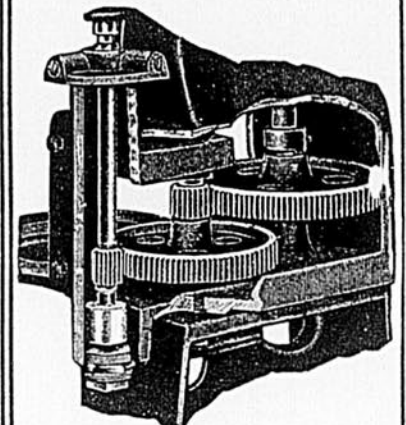
Adresse.....

Date..... Comté de.....

Centrifuge "MAGNET"



La seule machine de ce genre actionnée par un engrenage carré.



Comparez l'engrenage "Magnet" avec l'engrenage taraudé employé pour les autres centrifuges. Il est bien supporté, marche facilement, régulièrement et sans friction sans qu'il soit nécessaire de le tenir dans un bain d'huile.

--

Demandez notre catalogue gratuit pour avoir plus de renseignements sur l'engrenage carré et les autres caractéristiques du centrifuge "Magnet"

--

La Compagnie Manufacturière Petrie, Limitée
3, rue Saint Nicolas, Montréal, Qué

Vous avez tout intérêt à faire venir vos fournitures de bureau de chez

Joseph Fortier, Ltée
FABRICANTS-PAPETIERS ET NEGOCIANTS

Atelier de reliure, typographie, gaufrage et relief. Papeterie mercantile. Exportation et importation. Livres de comptabilité à feuillets mobiles. Agents du célèbre appareil "Mimeograph." Un essai vous convaincra—Ecrivez ou venez à

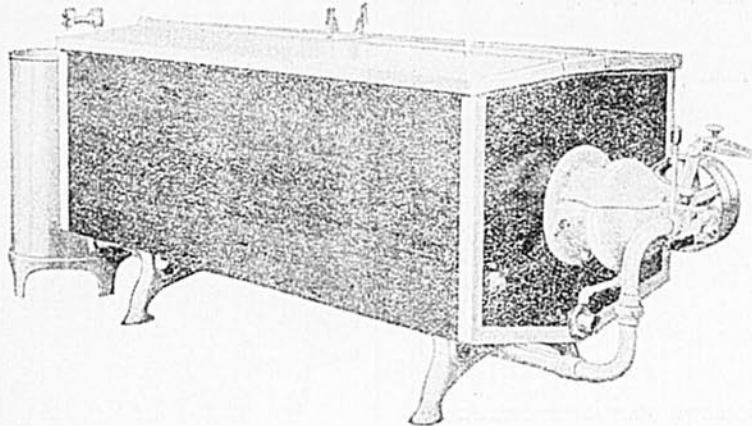
210, rue Notre-Dame Ouest, coin St-Pierre
TELEPHONE MAIN 444 et 445. - MONTREAL

Simplicité

Le pasteurisateur "ALPHA" est remarquablement simple de construction, ce qui en facilite la manipulation et en réduit les soins qu'on est tenu de lui apporter. Cette simplicité, qui implique une longue durée et un minimum de réparations, est le produit de plus de quarante années de supériorité incontestable dans l'invention, le développement et le perfectionnement d'appareils de laiterie.

Le pasteurisateur "ALPHA" est d'un dessin d'une grande sobriété de lignes. Les produits qu'il traite n'ont aucune saveur de brûlé et le lait y rend son maximum de crème parce qu'il n'y est pas surchauffé. Pour la même raison le battage de la crème s'y effectue supérieurement, d'où les produits pasteurisés "ALPHA", lesquels sont toujours agréables au goût et sains.

Demandez notre catalogue à notre plus proche salle de ventes.



THE DE LAVAL COMPANY, Limited

MONTREAL, PETERBORO,
WINNIPEG, VANCOUVER.

50,000 succursales et agences locales dans le monde entier.

La Constipation, c'est l'ennemi de la Santé, qu'il faut combattre efficacement avec l'Eau Purgative

"RIGA"

le remède populaire de la Constipation, parce qu'il agit sûrement, promptement, sans causer aucun malaise.

SOCIÉTÉ DES EAUX PURGATIVES RIGA, 49, rue Plessis, Montréal.
N.B.—Cartes à marquer pour euhre (tallies) gratis sur demande.

LA CHASSE AU LIEVRE EST FERMÉE DU 1er FEVRIER AU 15 OCTOBRE

Nous tenons à attirer particulièrement l'attention des cultivateurs sur le fait que la chasse aux lièvres sera fermée à partir du 1er février prochain jusqu'au 15 octobre, et qu'à partir du 1er février nous ne pourrons plus recevoir ce gibier. Aussi invitons-nous les intéressés à régler leurs expéditions de façon à ne pas nous en faire qui soient susceptibles de nous parvenir le ou après le 1er février. Autrement ils s'exposent à une poursuite judiciaire.

ment ils s'exposent à une poursuite judiciaire.

CHEVREUIL

Jusqu'au 1er septembre prochain, la Société ne recevra plus de chevreuils. Il est défendu de chasser, tuer ou prendre le chevreuil et l'original entre le premier jour de janvier d'une année et le premier jour de septembre de la même année, sous peine d'une amende de pas moins de \$50.00.

La Machine Agricole Nationale, Limitée

de MONTMAGNY, Qué.

Offre aux capitalistes canadiens et aux petits épargnistes l'occasion de participer dans les profits énormes réalisés par l'industrie du fer et de l'acier, en souscrivant à son

Emission de \$2,000,000 d'Obligations

Echéant du 1er Novembre 1925 au 1er Novembre 1929.

Prix: le pair (100) et intérêt accru.

Garanties par l'actif liquide et permanent actuel dépassant \$4,000,000 et portant intérêt à **6 1/2%** pour cent par an, payable semi-annuellement à Montréal, Québec, Paris et New York.

Tout le monde connaît les profits énormes réalisés par les grandes Industries Nationales du Fer et de l'Acier: le Creusot en France, le Bethlehem Steel aux Etats Unis et le Krupp en Allemagne, industries dont les profits ont pu créer les fortunes immenses des Schneider, des Carnegie, des Krupp, des Schwab, etc.

La Machine Agricole Nationale, Limitée avec ses 200,000 pieds carrés de constructions modernes érigées et ses 140,000 pieds carrés maintenant en construction, le tout sur un terrain de 200 acres, est appelée à attendre un développement tout aussi considérable, à réaliser des profits tout aussi intéressants.

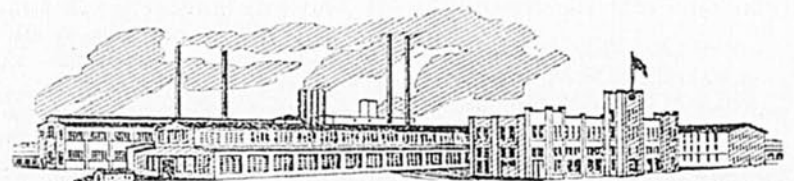
Cultivateurs, Achetez des Obligations de La Machine Agricole Nationale, Limitée

C'est non seulement un placement absolument sûr et rémunérateur, mais un placement qui vous intéresse tout particulièrement car, comme tous les cultivateurs progressifs, vous vous servez de machinerie agricole et vous devez vous en servir encore davantage pour économiser la main d'œuvre et augmenter la production.

Les Souscriptions à cette Emission seront reçues à La Banque Nationale, à toutes ses succursales dans la Ville et dans la Province de Québec, ainsi qu'aux bureaux de

Le Placement National, Limitée Immeuble "La Sauvegarde" :: MONTREAL

où l'on pourra se procurer tous les renseignements, les formules de souscription, prospectus et dépliant donnant des vues des usines de la Machinerie Agricole Nationale, Limitée, à Montmagny, Qué. Consultez votre notaire à ce sujet, puis écrivez-nous.



Vue partielle des Usines de la Machine Agricole Nationale, Limitée, Montmagny, Qué.

DEPARTEMENT DE SERVICE

Désirant rendre nos colonnes d'annonces intéressantes et utiles à nos abonnés, nous n'accepterons que les annonces de maisons de confiance et d'articles ayant une valeur réelle. Si vous ne trouvez pas dans nos colonnes l'article que vous désirez vous procurer, ou que vous ayez oublié le nom du fabricant de cet article, remplissez le coupon ci-dessous et adressez-nous le avec un timbre de 3 sous pour la réponse. Nous vous enverrons, par le retour du courrier, l'information que vous désirez.

Bulletin des Agriculteurs, 63, rue William, Montréal.

Veillez m'indiquer où je pourrais me procurer.....

Nom.....

Adresse.....

LE BULLETIN DES AGRICULTEURS

DIRECTION ET
ADMINISTRATION:
63, RUE WILLIAM
MONTREAL

ORGANE DE LA SOCIÉTÉ COOPÉRATIVE
AGRICOLE DES FROMAGERS DE QUÉBEC.

TELEPHONE MAIN
6857

VOLUME 5

MONTREAL, LE 24 JANVIER 1920

NUMERO 4

L'assemblée annuelle de la Coopérative des Fromagers



Il se tiendra à Québec, durant la première semaine de février, une convention d'un certain nombre d'associations agricoles de notre province. Nos lecteurs trouveront le programme complet de cette convention dans l'une des pages intérieures de notre journal. La Société Coopérative Agricole des Fromagers de Québec a cru qu'il était de son devoir de participer à cette semaine agricole. C'est pourquoi son bureau de direction a décidé d'y tenir l'assemblée annuelle de ses sociétaires. Cette assemblée s'ouvrira à 10 heures de l'avant-midi, mardi, le 3 février et occupera toute cette journée ainsi qu'une partie du lendemain, comme nos lecteurs pourront s'en rendre compte par le programme auquel nous les invitons à se reporter.

La tenue de l'assemblée annuelle à Québec marquera une innovation considérable dans l'histoire de la Coopérative des Fromagers; car jusqu'ici cette assemblée avait toujours été tenue dans la paroisse du Bic, comté de Rimouski, où résident tous les membres actuels du bureau de direction et où résidait jusqu'en ces dernières années encore le secrétaire de la Société.

Mais les directeurs ont été les premiers à comprendre qu'il fallait faciliter aux sociétaires dont le nombre croît sans cesse, les moyens d'assister à cette assemblée annuelle en la tenant dans un centre facile d'accès pour le plus grand nombre. La tenue de cette convention agricole à laquelle la Coopérative des Fromagers a décidé de prendre une part active, en la ville de Québec, était donc une excellente occasion de rompre avec la coutume suivie jusqu'ici.

Nous avons confiance que les sociétaires manifesteront leur appréciation de la décision prise par les directeurs de la Société en venant assister en très grand nombre à cette assemblée annuelle. Nous leur demandons de prendre dès maintenant leurs dispositions afin de pouvoir consacrer aux affaires de la société, durant la première semaine de février, tout le temps qu'il faudra. Nous comprenons cependant que, malgré tout leur désir et toute leur bonne volonté, bon nombre de sociétaires ne pourront faire le voyage de Québec. Pourquoi alors, dans le plus court délai possible, les sociétaires d'une même paroisse, d'une même localité, ne se réuniraient-ils pas pour prendre les moyens nécessaires pour envoyer au moins l'un des leurs à cette assemblée. Il y aurait ainsi quelqu'un de vraiment autorisé pour parler en leur nom, exprimer leurs désirs et faire valoir leurs besoins. C'est ce que devraient faire également les membres des sociétés coopératives agricoles affiliées à la Coopérative des Fromagers.

La réunion générale des sociétaires de la Coopérative des Fromagers qui sera tenue cette année sera certainement la plus importante de celles qui ont été tenues depuis l'établis-

sement de la société, savoir depuis 10 ans. La Société a continué sa marche dans la voie du progrès; ses opérations pour l'année qui vient de se terminer, ont été encore plus fructueuses que celles des années passées; son commerce s'est développé dans des proportions considérables; son influence grandit dans la proportion de l'augmentation de ses affaires. Mais pour continuer à diriger la société dans la bonne voie, les directeurs ont besoin de sentir qu'ils ont l'appui des sociétaires dont ils ne sont en somme que les représentants. C'est pourquoi ils invitent à l'assemblée annuelle le plus grand nombre possible de sociétaires. L'on y donnera en effet le résultat des opérations pour la dernière année; l'on y discutera la manière dont les affaires ont été conduites; l'on y recevra les suggestions sur les moyens à prendre pour améliorer le système de manipulation, de classification et de vente des produits agricoles. L'on y étudiera également l'opportunité de multiplier les succursales dans les principaux centres de production et de consommation de notre province, la direction à donner au "Bulletin des Agriculteurs"; enfin l'on procédera à l'élection des directeurs qui seront appelés à exécuter le programme qui aura été adopté par l'assemblée générale. Un projet de loi a été soumis à la Législature de Québec par la Société dans le but de faire apporter quelques changements à sa constitution et de lui faire octroyer quelques pouvoirs supplémentaires dont elle a besoin pour continuer de progresser. Nous espérons que ce projet de loi aura franchi tous les stades de la procédure parlementaire, lors de la tenue de l'assemblée annuelle de la société et qu'il pourra être soumis aux sociétaires.

Cette hâtive énumération des sujets qui feront l'objet de la discussion à la prochaine assemblée annuelle de la Coopérative des Fromagers suffit à faire voir qu'il y aura de l'intérêt soutenu à Québec, les 3 et 4 février prochain pour un membre de la société. Ses loisirs seront du reste fort utilement employés en suivant les assemblées par les autres sociétés agricoles de différents genres qui seront tenues en même temps.

La semaine agricole de Québec fournira encore aux cultivateurs l'occasion de rencontrer en certaines séances publiques, les consommateurs des grandes villes et de discuter avec eux le coût de la vie et la question du travail sur la ferme.

Cultivateurs, faites-vous un devoir d'assister à l'assemblée annuelle de la Société Coopérative Agricole des Fromagers de Québec et en même temps à la grande convention agricole qui sera tenue à Québec durant la première semaine de février.

AUGUSTE TRUDEL

OOOOOOOOOOOOOOOOOOOO
OOOOOOOOOOOOOOOOOOOO

ENTRE NOUS

OOOOOOOOOOOOOOOOOOOO
OOOOOOOOOOOOOOOOOOOO

INFLUENCE ET NECESSITE D'UNE BONNE PRESSE RURALE

Une Arme et un Levier

Nous traversons une période de floraison journalistique sans précédent. Toutes les écoles et toutes les œuvres, toutes les idées et tous les partis veulent avoir leur porte-parole: revue, journal ou tract. Et cela signifie que les temps sont changés, qu'on a compris l'énorme puissance de la presse, dont Crémieux disait en 1842: "Emparez-vous d'elle et vous aurez tout le reste."

Car la presse a joué, depuis un demi-siècle surtout, un rôle insurpassable comme véhicule des idées qui gouvernent le monde. Elle est à la fois une arme et un levier: Une arme de défense contre le mépris des droits internationaux, constitutionnels et administratifs; un levier d'attaque pour les édifices de la pensée adverse.

Ni Léon XIII, ni Pie X, n'ont voulu que les œuvres de foi catholique méconnaissent cette arme et ce levier. Ils ont demandé aux écrivains de tous les pays de mettre leur plume au service de la défense et de l'attaque, pour la protection de la vérité et la défaite du mensonge.

Notre pays, plus qu'aucun autre, ne saurait échapper à la loi universelle de la lutte pour la vie. Ce qui a fait depuis trois siècles notre apanage de fierté, la survie de la foi, des traditions et de la langue, la fécondité de la race et ses attaches au sol, est en butte aux attaques, adroites et multiples, d'ennemis intérieurs autant qu'extérieurs. A moins donc de forfaire aux vertus nationales, nous devons nous tenir en éveil constamment et prêts à la réplique.

Dieu merci, nous ne manquons point de ce concours puissant d'une presse bien inspirée. Dans tous les domaines d'action, religieuse, intellectuelle et économique, nous sommes servis abondamment de lumières et d'arguments. Mais savons-nous utiliser l'outil qu'on nous apporte? Lisons-nous suffisamment et savons-nous choisir? Les classes professionnelle, industrielle et commerciale ne sauraient approfondir les connaissances nécessaires au plein succès de leurs entreprises sans se donner des guides sûrs, éclairés et constants, et sans y revenir à heures régulières.

La classe agricole, dont la mission s'étend au-delà des horizons matériels, a le devoir de plus en plus pressant d'ouvrir son esprit aux leçons du passé, aux besoins du présent et aux éventualités de l'avenir. Car les temps sont changés et, seul, l'homme averti maîtrise aujourd'hui les influences qui l'environnent au détriment ou au profit de ses entreprises. Le cultivateur qui ne sait pas ce qui se passe autour de lui, qui ne voit pas les progrès de son art et comment ils s'accomplissent, qui n'entend rien aux méthodes de crédit, à la finance, aux achats de matières premières ou à la vente de ses produits par les moyens les plus pratiques, court tous les risques de rester en arrière ou de faillir à la tâche, lui-même à bref délai ou, tôt ou tard, par ses enfants. Car ceux-ci abandonneront une existence qui les retient

trop en arrière et, pour se rattrapper, courront à d'autres moyens plus expéditifs et plus rémunérateurs.

Or, nous avons en main la clef des portes qu'il faut ouvrir à notre intelligence et à nos calculs pour leur permettre de suivre les routes nouvelles offertes aux volontés fortes et entreprenantes. C'est le journal. Et il se fait multiple, plus éclairant et meilleur maître de jour en jour, à mesure que se présentent des besoins nouveaux. Ce qui importe, c'est de le reconnaître parmi le grand nombre de feuilles inutiles, importunes ou méprisables, qui se disputent les opinions du peuple moins encore, peut-être, que son argent. Ce qui importe, c'est de bien lire pour savoir et pour agir, en raison directe des renseignements autorisés que des esprits sincères, et vraiment compétents, ont tiré de l'étude, de l'expérience et de l'observation.

La presse d'enseignement et de direction, agricole et technique surtout, n'a rencontré, jusqu'à ces derniers temps, qu'un petit nombre de fervents. Et c'est pourtant à elle, autant qu'à l'enseignement verbal, que nous devons les progrès merveilleux par où notre province se classe au premier rang des grandes agricultrices de l'Empire. N'allons pas l'oublier et ne dédaignons plus les services que la presse agricole nous a rendus et nous rendra.

Elle se diffuse sous des formes diverses et variées: journaux hebdomadaires, revues, et le reste. Et c'est heureux, car elle atteindra bientôt toutes les activités rurales: éleveurs, producteurs de céréales, apiculteurs, aviculteurs et maraîchers, fermières et ménagères, et dirigera les mouvements parallèles aux intérêts spéciaux de ces activités, en mettant à leur service sa puissance irrésistible.

Nous avons besoin de la presse pour défendre nos droits devant une politique qui tenterait de se faire autocrate. Nous en avons besoin pour attaquer des édifices par trop nouveaux où l'on voudrait entraîner notre bonne foi, pour ensuite nous dépouiller de notre liberté d'action et, si possible, de nos argent. Nous en avons besoin pour démasquer le servilisme et l'intérêt personnel, qui sont une entrave à l'épanouissement d'œuvres généreuses et nécessaires. Car la presse est une arme et un levier, et elle peut tout par son emprise, lente mais certaine, sur les idées des peuples.

A. DESILETS, B.S.A.

IMPORTANCE DE LA PRESSE AGRICOLE

Que certains amis dans le journalisme reconnaissent l'importance de la publicité agricole, le fait se constate par l'empressement qu'ils mettent à reproduire notre matière dans leurs journaux, revues ou bulletins. Nous sommes vraiment heureux d'avoir contribué à susciter cet intérêt; nous serions en même temps reconnaissants à ces confrères s'ils trouvaient un moyen de donner à nos collaborateurs et à nous-mêmes le crédit de nos travaux inédits et personnels.

EPREUVE DES GRAINS DE SEMENCE

Le temps des semences s'en vient à grands pas. Janvier nous a déjà quitté; février ne sera pas long et mars fera bientôt place à avril. Si nous devons employer comme semence, du grain récolté sur la ferme nous devrions dès à présent penser à le nettoyer et à l'éprouver ou à le faire éprouver au double point de vue de la pureté et de la germination. A la maison, l'on peut se rendre compte de la pureté de la semence future en plaçant sur un papier blanc une petite quantité de grain qui représente la moyenne de la récolte; alors l'on sépare, à la main, les bons grains des mauvais, rangeant d'un côté les bons et plaçant à part tous les grains étrangers. L'on compare ensuite ces échantillons et l'on établit le rapport entre les deux.

Pour aucune considération, l'on ne mettra en terre une semence qui n'aura pas été ainsi éprouvée. Cette analyse ne manque jamais de valoir une surprise, d'engager le cultivateur à cribler sa semence de nouveau et à abandonner la politique ruineuse de semer des graines de mauvaises herbes.

Après s'être assuré de l'absence de graines de mauvaises herbes, il reste à éprouver la semence au point de vue de son pouvoir germinatif, c'est-à-dire établir le pourcentage de grains morts et de grains vivants et se rendre compte du temps que ces grains requièrent pour germer.

Il est évident que si 10%, 20%, ou 40% des grains ne germent pas, il faudra augmenter la quantité semée par le même pourcentage; au lieu de semer 1½ mt ou 2 mts, il faudra ouvrir le semoir à 1¾ mt ou 3 mts. En outre, si la germination des différents grains d'un même semis ne se produit pas dans le même temps et est séparée d'intervalles notables, la levée sera irrégulière, la pousse inégale et la maturation manquera d'uniformité, donnant une récolte de qualité inférieure.

Pour parer à ces inconvénients et se rendre compte de la valeur de sa semence, l'on peut semer en terre, dans un pot, ou placer entre deux papiers buvards ou entre deux tissus de coton ouaté que l'on place dans une assiette plate et que l'on maintient légèrement humecté, un nombre défini de grains dont on suit ensuite le développement en tenant compte de l'époque et du pourcentage de germination.

Si, d'un autre côté, l'on ne se sent pas disposé à entreprendre cette analyse qui est en soi très simple, l'on peut toujours envoyer des échantillons aux laboratoires des semences à Ottawa, où ce travail sera fait pour l'expéditeur. Chaque cultivateur peut faire éprouver gratuitement 10 échantillons séparés; au-delà de ce nombre il faudra payer les frais coûtant des analyses.

Il n'y a pas de frais de transport à payer. Une analyse complète est retournée qui, on ne saurait trop le répéter, est d'une valeur incontestable pour le cultivateur.

Tous les grains achetés chez le marchand doivent également être éprouvés. Procurez-vous d'avance des échantillons de votre grainetier et envoyez-les à Ottawa assez tôt pour avoir un retour avant d'acheter votre provision

N'hésitons donc pas à profiter de cet avantage que nous offre la Branche des semences d'Ottawa. Epargnons-nous le malheur d'un semis manqué. Assurons au pays le maximum de revenu pour les centaines de milliers de dollars qui sont enfouis dans la terre au printemps sous forme de semences.

ENCORE LES REPRODUCTEURS SANS NOM

De tous les arguments que l'on invoque en faveur de l'élimination des taureaux bâtards, il n'en est pas qui soit plus convainquant que celui présenté par la comparaison entre la quantité de bétail de bonne qualité et celle de bétail de mauvaise qualité vendue dans les cours à bestiaux du Canada, du 1er janvier au 18 décembre 1919 inclusivement.

Cours	Bétail	
	Bons	Mauvais
Toronto.....	194,335	161,255
Montréal.....	17,555	47,246
Winnipeg.....	155,341	134,418
Calgary.....	122,732	41,918
Edmonton.....	35,686	21,997
	525,649	406,834

Ces chiffres montrent que durant la période précitée, 43% du total des animaux mis sur le marché étaient de qualité commune.

Même en tenant compte du fait qu'une certaine proportion des animaux étaient classés "communs," par suite du manque de graisse et d'apparence générale, le facteur qui contribue le plus à la diminution de la qualité est le taureau de rebut.

La perte d'argent subie de ce fait par l'industrie en général et par les éleveurs de bétail en particulier, peut être évitée pour toujours par l'élimination du taureau de rebut.

Voici un argument sérieux offert contre les reproducteurs inférieurs par le service des marchés de la Branche fédérale de l'industrie animale, qui devrait être considéré et discuté aux réunions de coopérateurs.

PENSÉES

Le grand art en politique n'est pas d'entendre ceux qui parlent, c'est d'entendre ceux qui se taisent.

Tout ce qui est enlevé à l'égoïsme est donné à la paix.

Les petites raisons ne sont des raisons que pour les petites âmes.

Tout coûte, la victoire comme la défaite, et il est moins cher encore de payer sa force que sa faiblesse.

Le suffrage universel est la source torrentielle du pouvoir; ne pas la faire sortir de terre était facile, qu'elle y rentre est impossible; mais il faut épurer la source de sa boue.

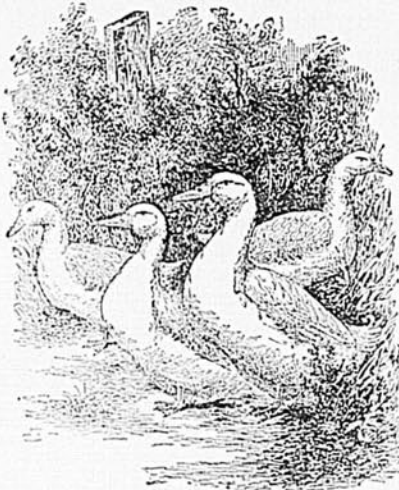
LA BASSE-COUR

L'ÉLEVAGE DU CANARD

Par VICTOR FORTIER
du Service de l'Aviculture, Ottawa.

Importance et avantages.—Le canard, oiseau aquatique palmipède analogue à l'oie mais plus petit, est certainement l'un des hôtes de la basse-cour dont les produits sont des plus délicats et l'élevage des plus avantageux et des plus faciles, lorsque l'on dispose d'un terrain propice et que l'on a de l'eau à proximité. L'eau est absolument nécessaire, mais il n'est pas indispensable que ce soit de l'eau courante, ni même qu'on en ait en abondance, pourvu que l'on puisse la renouveler fréquemment de manière à l'entretenir relativement propre.

Pour être profitable, l'élevage du canard exige de la part de l'éleveur, de l'initiative, de l'esprit d'observation, de l'activité et de la pratique. Il est facile d'indiquer une méthode générale, mais les conditions climatiques, l'installation, les ressources locales, l'alimentation, les soins ont une si grande influence sur l'élevage qu'une méthode excellente dans une région peut bien ne point réussir ailleurs.



GRUPE DE CANARDS
PEKINS BLANCS

Race.—Le choix d'une bonne race de canards est des plus importants. Il convient de donner la préférence à des races reconnues supérieures, tant par la qualité de leur chair que par leur volume et leur rapide croissance, attendu que ces races sont toujours les plus avantageuses soit pour la vente, soit pour la consommation à domicile. Nous ne saurions recommander aucune des nombreuses variétés du canard commun dont l'élevage et l'entretien coûtent autant que ceux des races de choix et dont le rendement est bien inférieur.

Les races les mieux aimées sont: le canard de Pékin, de Rouen et d'Aylesbury, tous très gros et qui donnent une chair savoureuse; le canard musqué, ou canard de Barbarie, d'un très gros volume, d'une très belle coloration et dont le mâle croisé avec le canard ordinaire donne le canard Mulard très beau mais infécond, fort estimé cependant pour l'engraissement. Le poids moyen de ces différentes races est de 7 à 10 livres. Ce sont des races rustiques, précoces, bonnes pondeuses, fécondes (excepté le canard Mulard) de forte taille, à la chair succulente et d'une finesse exquise.



Vient ensuite le Coureur Indien, plus petit, ne pesant que de 4 à 4½ livres, mais très recherché pour la délicatesse de sa chair, sa sobriété relative et sa fécondité.

Ponte et incubation.—La cane, à l'exception du Coureur, pond de 25 à 75 œufs par année. Une cane Coureur pond autant qu'une poule ordinaire et presque durant tous les mois de l'année. Les autres canes ne pondent pas avant le printemps. Lorsque les canes sortent et errent en liberté, elles cachent souvent leurs œufs dans des nids qu'elles construisent en dehors de la basse-cour: il est donc prudent de les tenir enfermées jusqu'après leur ponte qui a lieu dans le courant de la matinée.

Un mâle suffit à au moins quatre à huit femelles. Quand au moment de l'accouplement il y a trop de mâles dans un troupeau, ils se querellent et la fécondation des œufs en souffre. Les œufs destinés à l'incubation doivent être de moyenne grosseur et aussi frais que possible; cependant les œufs de canes conservent leur faculté germinatives plus longtemps que les œufs de poules. Néanmoins, on doit entourer de certains soins ceux qu'on destine à l'incubation; on les tient dans un lieu frais, sur un lit de son, de sciure de bois ou de sable sec.

La cane est bonne couveuse, mais on ne l'emploie guère à cet usage, on lui préfère la poule, qui se montre très dévouée pour les canetons. Il faut choisir de grosses poules pour leur confier ce soin de couver. Comme les œufs de canes sont très sensibles au froid, il faut les couvrir lorsque la poule les quitte pour manger.

La durée de l'incubation varie de vingt-six à vingt-neuf jours. Dans l'élevage industriel, on a recours à l'incubation artificielle, ce qui permet d'avoir de bonne heure des canetons fort recherchés comme primeurs.

Élevage.—Les canetons étant éclos, laissez-les une dizaine d'heures sous leur mère ou dans l'incubateur sans leur donner à manger durant 24 à 48 heures. Ne mettez près d'eux qu'un peu d'eau et du lait, dans un vase peu profond afin qu'ils n'y puissent tremper que leur bec, sans se mouiller les plumes. Si cet accident leur arrivait, il faudrait les mettre à sécher bien vite près du feu sans quoi ils succomberaient bientôt. La première nourriture doit consister en une pâte composée de pain rassis trempé dans du lait, d'œufs cuits durs, de son, d'orties ébouillonnées et finement hachées. On peut y ajouter du lait caillé. Plus tard, des pâtées

assez liquides de farine de maïs, mélangées de pommes de terre cuites feront d'excellents repas. On peut également utiliser des carottes, des navets, des betteraves cuites, etc. Il est avantageux d'ajouter une petite quantité de nourriture animale; sang, farine de viande, déchets de boucherie, etc.

Pour éviter la diarrhée, la pâtée ne doit pas être trop liquide, on y ajoute une petite quantité de gravier ou de gros sable.

Installation.—L'élevage du canard n'exige point une installation bien compliquée; une simple cabane en planches, un hangar couvert de papier goudronné ou de paille, cela suffit aux canetons en été. Afin d'éviter l'humidité, cette cabane sera un peu élevée au-dessus du sol, et une épaisse litière de copeaux, feuilles sèches ou paille, que l'on renouvellera fréquemment, en recouvrira le parquet. Pour se livrer à l'élevage du canard sur une plus vaste échelle, on devra se procurer un local plus spacieux parfaitement fermé en arrière et aux deux bouts, avec une devanture munie de panneaux mobiles et d'une porte treillisée. En hiver, un poulailler ordinaire convient parfaitement pour hiverner les canards pourvu qu'il soit convenablement aéré, bien orienté, sec et tenu avec une extrême propreté. Faute d'un cours d'eau, d'un étang ou d'une mare à proximité, on peut se contenter d'un petit bassin ou réservoir en ciment, ou même simplement en zinc ou en tôle galvanisée que l'on alimente d'eau de puits ou d'aqueduc.

Toutes les racines et les tubercules cuits, les salades, les eaux grasses, le poisson (en petite quantité), les trippes, etc., distribués rationnellement conviennent également à l'alimentation du canard.

Le froid et la pluie leur sont nuisibles: un caneton par la pluie, ou autrement, dans les huit ou dix premiers jours de sa vie, court grand risque de périr; il se noie promptement dans un peu d'eau. N'exposez pas au soleil les canetons mouillés, sous prétexte de les sécher; ils seraient sûrement atteints d'insolation, et ne pourraient survivre au commencement de congestion qui s'en suivrait. Ne point les laisser se baigner avant huit à dix jours et seulement pendant quelques instants. Pour les canetons destinés au marché il est préférable de ne pas les laisser aller à l'eau du tout.

Si l'on ne dispose point d'une eau courante ou d'une mare assez grande où ils puissent nager librement, on leur installera un bac terminé aux deux bouts par une planche inclinée pour qu'ils puissent facilement en descendre et y monter.

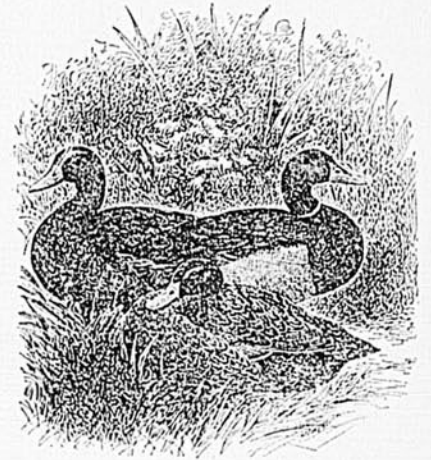
Lorsque le caneton a un mois, si on dispose d'un cours d'eau, on peut lui laisser toute liberté, et ne s'occuper de lui que pour lui donner un repas à midi et un autre soir.

Avec une alimentation bien réglée et progressivement abondante les canetons sont bons pour la table dès l'âge de deux à trois mois.

Les canetons que l'on destine à la reproduction doivent être choisis parmi les sujets les plus vigoureux et éclos de bonne heure.

Ration pour canetons d'un mois.—Son 2 parties; farine de maïs 2 parties; débris de farine 2 parties; farine de viande ½ partie. Gravier, écailles d'huîtres broyées ou gros sable 3%. A délayer dans du petit lait ou de l'eau grasse. Leur donner toute la quantité qu'ils peuvent manger sans en laisser, trois fois par jour.

Ration pour un canard.—Matin.—Pommes de terre cuites ou racines 2 oz.; farine de céréales ½ oz.; farine de viande ou de poisson ½ oz.; verdure (facultatif) 3½ oz.; gravier, coquilles d'huîtres pulvérisées, ou sable 3%. A délayer dans du petit-lait ou de l'eau grasse. Soir.—Grain cuit 1¾ oz.



TRIO DE CANARDS DE
ROUEN

Engraissement.—L'engraissement peut commencer dès que les canards ont atteint l'âge de huit semaines. On les engraisse à l'état de demi-liberté ou en enclos en les isolant autant que possible.

Dans le premier cas, on les enferme dans un bâtiment presque obscur, bien aéré, muni d'une bonne litière toujours très propre. Comme nourriture on leur donne à discrétion des pâtées délayées avec du lait, de consistance légèrement humide et composées de pommes de terre cuites mélangées avec des farines de maïs, d'orge, de remoulage, de betteraves, des carottes cuites et de la verdure (facultatif). Le canard est prêt lorsqu'il traîne paresseusement la patte, et qu'il manque d'appétit. S'il n'est pas malade une quinzaine de jours suffisent à l'amener à point.

On recommande de laisser le canard prendre un bain pour lui permettre de se nettoyer lui-même, et de le faire jeûner au moins 24 heures avant de l'abattre. On le tue de deux manières: 1o En lui désarticulant les vertèbres du cou; 2o Par une saignée à l'intérieur du bec ou palais.

Laisser refroidir convenablement avant d'emballer.

L'INDUSTRIE LAITIÈRE

QUELQUES SUGGESTIONS POUR FAIRE AUGMENTER LA CONSOMMATION DU FROMAGE

par
E. BOURBEAU

Inspecteur général des fromageries

Dans le Bulletin du 10 janvier, je suggérais quelques moyens que nous pourrions prendre pour améliorer les conditions dans lesquelles le fromage est livré au consommateur afin de pouvoir en diminuer le coût de distribution, partant le prix de vente et, conséquemment, en augmenter le débit et contribuer, dans une certaine mesure, à réduire le coût de la vie.

Ces conseils s'adressaient spécialement aux marchands qui font le commerce de détail de ce produit, mais si nous voulons que la campagne que nous poursuivons produise quelques effets, il faut de toute nécessité que chacun des intéressés fasse sa part.

Parmi ces intéressés, le producteur doit être considéré comme le principal et le plus important; ce sera donc à lui de faire les premiers pas dans la voie qu'il faudra suivre pour obtenir une amélioration de l'état de choses actuel.

La raison qui doit engager le producteur à faire les premières démarches est, en premier lieu, que tout producteur soucieux de ses intérêts ne peut négliger d'apporter à la préparation de sa marchandise pour le marché les soins qui en amélioreront l'aspect; en second lieu, que la crise que nous traversons aujourd'hui est de nature à déterminer tous les producteurs honnêtes à atténuer ses effets en tant que la chose leur est possible. Considérant que le fromage constitue une des nourritures les plus économiques, l'augmentation de sa consommation devra nécessairement abaisser le coût actuel de la vie.

Ce que nous demandons aux producteurs, n'est pas la mer à boire. Vous verrez, en prenant connaissance de notre programme, qu'il est de réalisation très facile.

Pour illustrer ma pensée et aider à ce bon mouvement, j'ai cru bon reproduire ici deux photographies prises récemment et qui représentent deux fromages du même type, destinés à la consommation locale. Les fromages — à gauche sur les deux photographies — proviennent du comté de Charlevoix et ont été produits dans une des fabriques de ce comté qui font une spécialité de ce genre de fromage. Ces deux spécimens représentent la moyenne d'apparence et de qualité des fromages qui sortent de ces fabriques.

Les deux autres fromages, ceux de droite, ont été achetés chez un marchand de produits laitiers; je ne connais pas leur provenance. Au point de vue apparence et qualité, ils sont encore au-dessous de la moyenne des fromages de ce genre fabriqués dans la province.

Je regrette, toutefois, d'avoir à dire que ces deux fromages ne font pas exception dans cette classe; j'ai visité l'été dernier, une fabrique qui avait dans sa chambre de maturation quelque cent fromages de cette qualité.

Ces deux photographies constituent

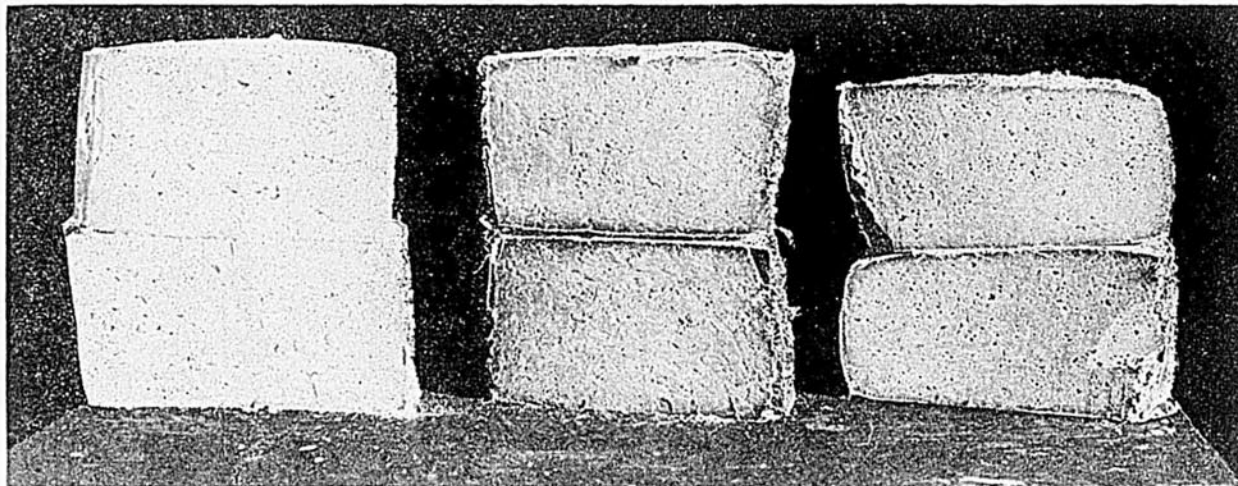
une leçon de choses qu'il serait bon de retenir. Le premier fromage, à gauche, a une belle apparence et est de toute première qualité, deux points qui vont généralement ensemble. En examinant sa texture (gravure du bas) nous découvrirons bien quelques ouvertures mécaniques, qui ne constituent pas un défaut pour ce genre de fromage, mais en dehors de ces ouvertures, la texture est bien liée

compte. Si à ces deux qualités, nous ajoutons celle d'une bonne saveur, nous sommes assurés d'un débit considérable.

Ce fromage est donc celui que nous devons produire et placer sur nos marchés locaux, si nous voulons habituer les Canadiens à en consommer davantage. Comment pourrions-nous espérer nous créer une clientèle en répandant sur nos marchés du fromage de la qualité de celui

encore à faire subir des pertes à celui qui en fait le détail.

De plus, ce fromage a contre lui une très mauvaise saveur. Ce dernier défaut n'est pas apparent, mais il serait étonnant qu'il ne fut pas présent, car ce n'est que par exception que nous ne rencontrons pas tous les principaux défauts dans un fromage de cette apparence. Le dernier vaut un peu mieux que le deuxième;



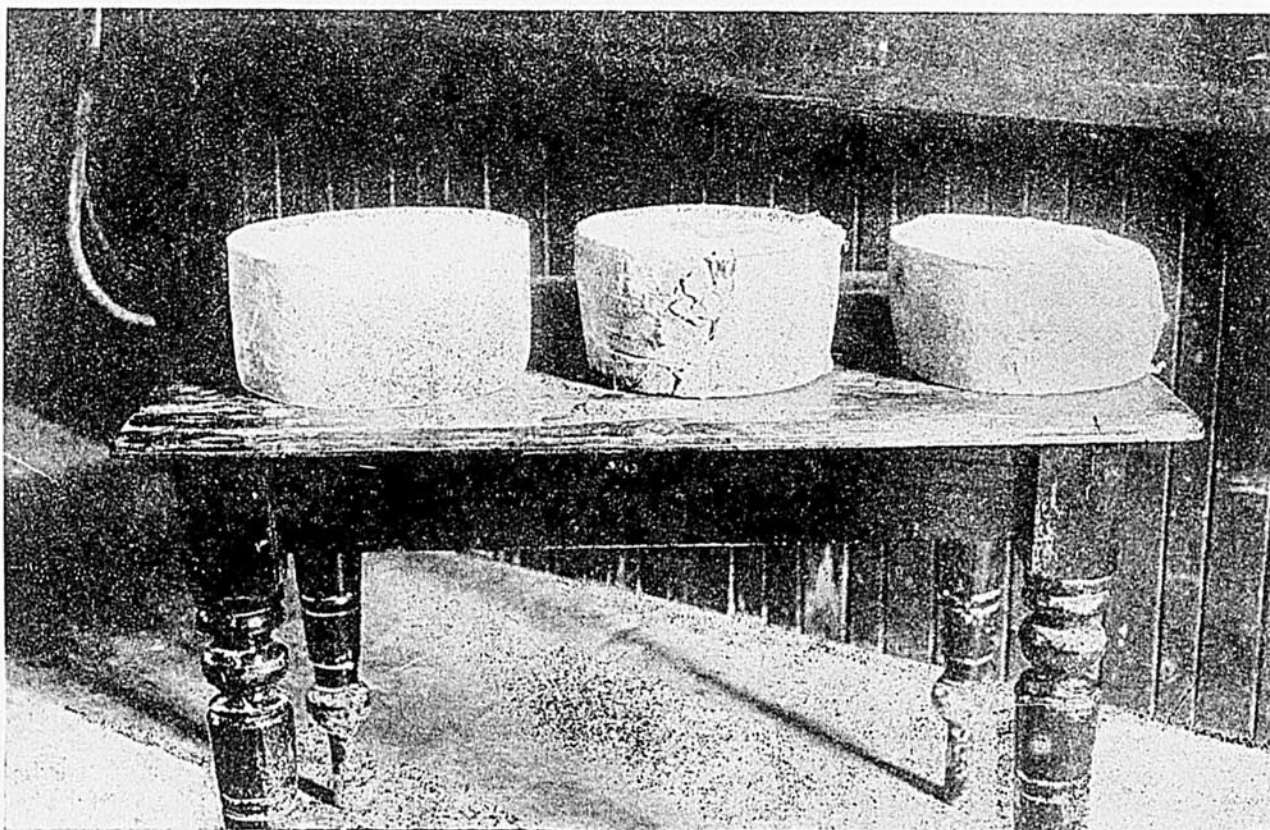
et homogène, de sorte que ce fromage n'est pas exposé à s'émietter quand il est tranché en pointes pour la vente, attendu que cette texture ne peut s'obtenir qu'en employant du bon lait pour sa fabrication, ce fromage aura une bonne saveur.

Le fromage de bonne apparence tente plus le consommateur que celui de mauvaise apparence; quand la texture est bonne, le marchand peut vendre à meilleur

du centre? D'abord, son apparence n'a rien d'invitant, il est plutôt repoussant; en second lieu, le marchand qui l'achète est obligé, pour ne pas perdre d'argent en le distribuant, de prendre un profit plus élevé pour compenser la perte que lui occasionne le fait de ce fromage craqué en tous sens. En examinant la texture de ce fromage, nous voyons qu'elle est irrégulière et très lâche, ce qui contribue

toutefois, il porte un peu les mêmes défauts et nous pouvons lui appliquer les mêmes remarques.

Comme conclusion, je dirai que si nous voulons que notre fromage canadien soit apprécié sur notre marché, nous devons nous efforcer de le faire bon, de lui donner une belle apparence et d'éviter de tomber dans les défauts signalés dans les deux derniers fromages.



ENQUETE SUR LES RECOLTES A ENSILAGES

Le problème de la production de récoltes propres à l'ensilage est, pour la plus grande partie de la Province de Québec, encore sans solution. Tous les éleveurs et tous les propriétaires de troupeaux ordinaires reconnaissent l'importance du silo sur la ferme. Ils comprennent que la production du lait en hiver sans ensilage est peu profitable; que le silo diminue de façon très notable le coût d'entretien du troupeau en général; qu'avec un silo la paille reste pour être utilisée comme litière au lieu d'être employée comme élément fondamental de la ration d'hivernement; que les animaux au repos qui reçoivent une portion convenable d'ensilage avec du bon foin de trèfle exigent peu de grain pour se maintenir en très bonne condition, parce que l'ensilage est un aliment succulent qui se rapproche plus, par sa nature, de l'herbe des pâturages que le foin et la paille que l'on sert ordinairement au bétail.

Aussi voit-on maints silos sur les fermes de presque toutes les parties de la province. Mais à l'exception de ceux du District de Montréal et d'une partie des Cantons de l'Est, ces silos sont ou abandonnés aux effets des éléments ou, du moins, vides pour 4 ou 5 hivers sur 6. Certains silos ont été érigés qui n'ont jamais été remplis.

La raison de ce fâcheux état de chose est que nous n'avons pas, jusqu'à aujourd'hui, fait de recherches sérieuses sur la possibilité de produire des plantes ou mélanges de plantes assez productives, assez hâtives et assez rustiques pour constituer une récolte sûre et convenable pour l'ensilage.

Il est encore trop tôt pour affirmer que le silo n'est pas pratique dans telle ou telle partie de la province; le temps n'est pas encore venu de soutenir que là où le blé d'Inde ne vient pas, le silo est inutile.

Il y a, en effet, des plantes qui viennent très bien dans toutes les parties de la province, et cela sous toutes nos conditions climatiques ordinaires, qui constituent ou constitueraient d'excellentes récoltes à ensilage. Le malheur est que nous n'avons pas pensé à les essayer ou, si nous avons tenté un essai, nous n'avons peut-être pas suivi les règles de la mise en silo.

Dans tous les cas, que nous ayons réussi ou non nous avons gardé le rapport de nos résultats pour la famille sans en faire part à nos compatriotes que la chose aurait pourtant intéressés; nous n'avions pas alors de moyen facile de communiquer avec eux.

Aujourd'hui les choses ont changé: le cultivateur n'est plus l'être isolé d'autrefois. Il a à sa disposition un organe, le Bulletin des Agriculteurs, qui est à son service pour l'échange de ses opinions, l'expression de ses désirs, la communication des rapports de ses opérations à ceux qui travaillent dans le même sens que lui. Libre à lui de l'utiliser pour son profit et pour celui de ses compatriotes.

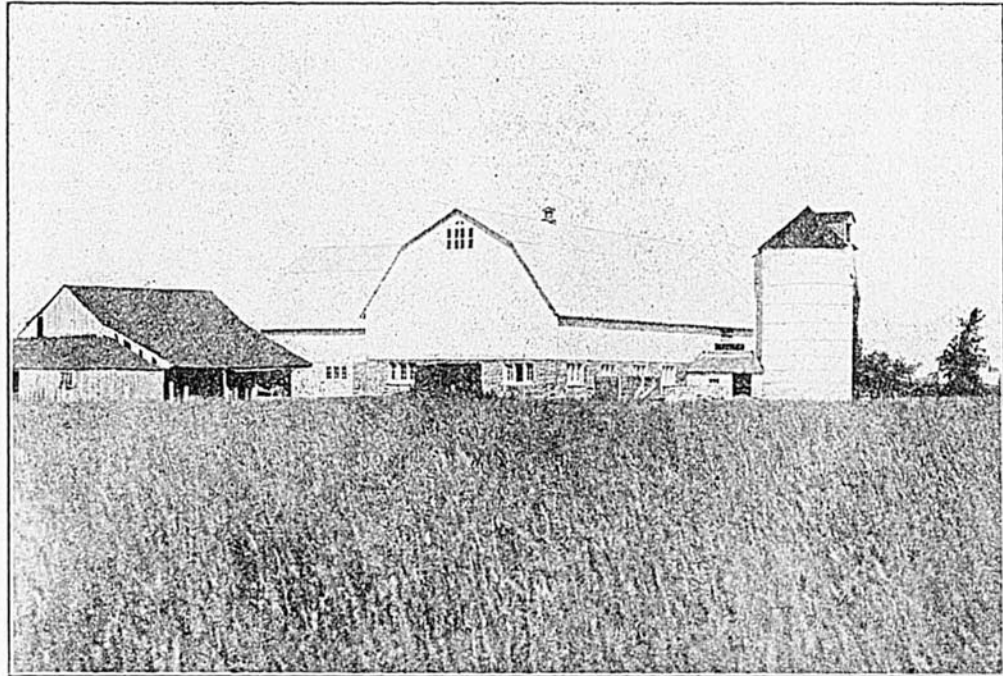
Comptant sur l'esprit d'avancement et de coopération de ses lecteurs, et afin d'arriver à solutionner le problème de l'ensilage dans cette province, le Bulletin des Agriculteurs ouvre une enquête qui fera connaître les causes de la faillite du silo dans certaines régions, les causes de son succès dans certaines autres, les différentes récoltes employées comme ensilage

et l'opinion des cultivateurs sur ces récoltes.

Cette enquête ajoutée aux renseignements puisés à l'extérieur suggèrera des expériences nouvelles qui nous conduiront certainement à des conclusions pratiques.

Nous demanderons donc à tous les lecteurs du Bulletin qui ont un silo, de répondre aux questions que nous posons dans le coupon ci-joint, de le détacher ensuite et de l'adresser aux bureaux du Bulletin où leurs réponses seront étudiées

et utilisées pour la direction des expériences qui seront proposées et organisées pour le printemps prochain. Ces réponses devront nous être envoyées aussitôt que possible afin que nous ayons le temps de préparer cette organisation.



QUESTIONNAIRE

- 1 Depuis combien de temps avez-vous un silo?
- 2 Quelles en sont les dimensions et la nature?
- 3 Combien de fois l'avez-vous rempli?
- 4 Avec quoi l'avez-vous rempli? donnez tous les détails,
- 5 Quelles sont les années où votre récolte a manqué?
- 6 Votre ensilage s'est-il déjà gâté dans le silo?
- 7 A quoi attribuez-vous ce fait?
- 8 A quoi attribuez-vous la conservation de l'ensilage dans le silo?
- 9 Quel rendement moyen obtenez-vous avec le blé d'Inde, à l'acre?
- 10 Que pensez-vous du blé-d'Inde comme récolte à ensilage dans votre région?
- 11 Avez-vous déjà essayé du trèfle dans votre silo?
- (a) Comment l'avez-vous mis en silo? coupé ou non, et qu'en pensez-vous comme ensilage?
- 12 Comment viennent les mélanges d'avoine, de vesces (lentilles) et de pois ou autres mélanges analogues dans votre région?
- (a) En avez-vous déjà ensilé?
- (b) Qu'en pensez-vous?
- 13 Avez-vous déjà semé et récolté des " soleils " sur votre ferme ou dans votre jardin?
- (a) A quel temps les avez-vous semés?
- (b) A quelle date le grain est-il à l'état pâteux?
- (c) Comment vient-il?
- (d) Quelle variété avez-vous semée?
- (e) Est-il plus résistant à la gelée que le blé-d'Inde?
- 14 Avez-vous déjà essayé d'autres récoltes pour l'ensilage?
- 15 Si oui, nommez-les et dites ce que vous en pensez

Ajoutez les autres informations que vous pourriez avoir sur la question des ensilages

(Découpez et adressez ce coupon au " Bulletin des Agriculteurs " aussitôt que possible)

GRANDE CONVENTION AGRICOLE A QUEBEC

Les 3, 4 et 5 Février 1920

A la salle des concerts des Chevaliers de Colomb, 73, Grande-Allée, (vis-à-vis le Parlement), et à la salle du Conseil, à l'hôtel-de-Ville.

LA SOCIÉTÉ D'INDUSTRIE LAITIÈRE DE LA PROVINCE DE QUÉBEC, LA SOCIÉTÉ COOPÉRATIVE AGRICOLE DES FROMAGERS DE QUÉBEC, L'ASS. AGRIC. COOP. DE SUCRE ET SIROP D'ÉRABLE PURS, LES REPRÉSENTANTS DES SOCIÉTÉS RÉGIONALES D'APICULTURE, LES REPRÉSENTANTS DES SOCIÉTÉS D'AGRICULTURE. RÉUNION PLENIÈRE DES AGRONOMES OFFICIELS DE LA PROVINCE.

La Société Coopérative Agricole des Fromagers de Québec tiendra ses séances dans la salle du Conseil, à l'hôtel-de-Ville

La Société d'Industrie Laitière siègera dans la Salle des Chevaliers de Colomb, 73, Grande-Allée, vis-à-vis le Parlement.

On est prié de se rendre dès la première séance pour ne rien perdre de l'ensemble.

Les membres du clergé et les cultivateurs sont spécialement invités et le public est admis gratuitement à toutes les réunions. Des sièges seront spécialement réservés pour les dames.

Prière à tous les amis de l'agriculture de faire annoncer ces grandes fêtes agricoles, qui seront très instructives et très intéressantes.

Réductions de passage sur tous les chemins de fer.

Tous les Chemins de Fer accorderont des réductions de passage pourvu qu'en achetant, un billet de Première Classe pour aller seulement, on demande à l'agent un reçu (Standard Certificate).

Ces Certificats seront contresignés à la Convention par le secrétaire-général et avec 25 cents en plus, on obtiendra un billet réduit de retour, pourvu que l'on se présente au guichet de la gare 20 minutes avant le départ du train.

MARDI, 3 FEVRIER 1920

A LA SALLE DU CONSEIL—HOTEL-DE-VILLE

La Société Coopérative Agricole des Fromagers de Québec

Présidence de M. F. BOUCHER, prés.

10.00 A.M.— Adresse du Président.

10.15 A.M.— Lecture et approbation des procès-verbaux des dernières assemblées.

10.30 A.M.— Rapports annuels du gérant: M. AUGUSTE TRUDEL, du secrétaire-trésorier: M. J. C. HEBERT, N.P., de l'auditeur: M. J.-ARTHUR PAQUET.

2.00 P.M.— Conférences sur la classification et l'expédition des produits:

M. L.-P. LACOURSIÈRE: "La Classification du Beurre et du Fromage."

M. PAPINEAU, "Expédition et Classification des Animaux Vivants et Abattus"

Ces conférences seront suivies de discussions par les membres présents.

8.00 P.M.— Grande assemblée de gala à la Salle des Chevaliers de Colomb, 73, Grande-Allée, vis-à-vis le Parlement, de toutes les sociétés en congrès.

MERCREDI MATIN, 4 FEVRIER 1920

10.00 A.M.— Election des directeurs.

10.30 A.M.— Discussion du programme de la Société, organisation, bulletin, souscriptions, etc., etc.

MARDI MATIN, 3 FEVRIER 1920

SALLE DES CHEVALIERS DE COLOMB

L'Ass. Agric. Coop. de Sucre et Sirop d'Erable Purs et les Sociétés d'apiculture de la Province.

Présidence de M. C. VAILLANCOURT, chef du service de l'Apiculture.

9.00 A.M.— Ouverture de la Convention et discours du président de l'Association Agricole Coopérative du Sucre et Sirop d'Erable Purs, monsieur GUSTAVE BOYER, M.P.

9.30 A.M.— Rapport du secrétaire de l'Association, Monsieur J. H. LEFEBVRE, de Waterloo, P.Q.

10.00 A.M.— Discours du Dr. E. LALONDE, de Rigaud, P.Q., président de l'Association des Apiculteurs de la Province de Québec.

Discours de M. L.-J.-A. Dupuis, de Village-des-Aulnaies, P.Q., président de "La Société d'Apiculture du Comté de L'Islet."

Discours de M. JACQUES VERRET, de Charlesbourg, P.Q., président de l'Association des Apiculteurs de Québec.

Discours de M. L.-O. PAGE, inspecteur d'écoles, de Lotbinière, P.Q., président de "La Société d'Apiculture de Lotbinière."

Discours de M. EUGENE St-GERMAIN, de St-Casimir, P.Q., président de l'Association des Apiculteurs du Comté de Portneuf."

11.00 A.M.— M. C. VAILLANCOURT, chef du Service de l'Apiculture: "Comment promouvoir l'Industrie du sucre d'érable chez nous" et "l'Apiculture occupe-t-elle la place qu'elle devrait avoir dans notre Agriculture?"

Election des directeurs de l'Ass. Agric. Coop. de Sucre et Sirop d'érable purs. Adoption de résolutions.

MARDI APRES-MIDI, 3 FEVRIER 1920

Salle des Chevaliers de Colomb.

LA SOCIÉTÉ D'INDUSTRIE LAITIÈRE DE LA PROVINCE DE QUÉBEC

Présidence de M. GUSTAVE BOYER, M.P.

2.00 P.M.— Discours d'ouverture par le président, monsieur GUSTAVE BOYER, M.P.

2.15 P.M.— Monsieur ELIE BOURBEAU, inspecteur général des fromageries de la province, "Etude sur le système d'Inspection des Fabriques de Produits Laitiers en vigueur dans notre province comparé à ceux employés ailleurs."

2.45 P.M.— Monsieur GEORGE H. BARR, du Service de l'Industrie Laitière, ministère fédéral de l'Agriculture, "Rapports et Déductions du Concours inter-provincial de Beurre — Enseignements à en tirer" (Plusieurs échantillons des beurres de ce concours seront examinés publiquement et le système de pointage expliqué par monsieur BARR).

4.00 P.M.— Monsieur J. D. LECLAIR, inspecteur général des beurrieres de la province, "Rapports d'études et d'Expériences faites sur le Beurre."

DISCUSSION GENERALE.

MARDI SOIR, 3 FEVRIER 1920

Salle des Chevaliers de Colomb

GRAND RALLIEMENT DES SOCIÉTÉS EN CONGRES

Présidence de M. GUSTAVE BOYER, M.P.

8.00 P.M.— Adresse de bienvenue par Son Honneur le Maire de Québec, monsieur H.-E. LAVIGUEUR.

Réponse et discours du président au nom de toutes les sociétés.

Allocution du très honorable Sir CHARLES FITZPATRICK, P. C. G. C. M. G., Lieutenant Gouverneur de la Province de Québec.

Allocution de S. G. Mgr. P.-E. Roy, Archevêque de Séleucie,

Allocution de l'honorable Sir LOMER GOUIN, K.C.M.G., premier ministre.

O CANADA.

MERCREDI MATIN, 4 FEVRIER 1920

LA SOCIÉTÉ D'INDUSTRIE LAITIÈRE DE LA PROVINCE DE QUÉBEC

Présidence de M. GUSTAVE BOYER, M.P. président.

10.00 A.M.— Election des directeurs et des officiers de la Société d'Industrie Laitière.

Assemblée des directeurs.

Discussion générale sur tous sujets intéressant la Société: réception de requêtes, etc.

MERCREDI APRES-MIDI, 4 FEVRIER 1920

LA SOCIÉTÉ D'INDUSTRIE LAITIÈRE DE LA PROVINCE DE QUÉBEC

Présidence de M. GUSTAVE BOYER, M.P.

2.00 P.M.— Monsieur J.-B. TRUDEL, du Service de l'Industrie Laitière, minis-

trère fédéral de l'Agriculture, conférence sur "LE CONTROLE LAITIÈRE."

Monsieur J.-C. Chapais, B.A.S., D.A.S., assistant-commissaire de l'Industrie Laitière, "Notes biographiques sur Feu M. O.-E. Dalaire" et "Nouveaux aperçus sur la valeur dans l'alimentation humaine."

Monsieur A.-T. CHARRON, B.A.S., D.A.S., chimiste officiel, directeur du Laboratoire Provincial et de l'Ecole de Laiterie de S.-Hyacinthe, "Rapport sur un voyage d'études aux Etats-Unis."

MERCREDI SOIR, 4 FEVRIER 1920

Salle des Chevaliers de Colomb

GRAND RALLIEMENT DES SOCIÉTÉS EN CONGRES

8.00 P.M.— Présidence et discours d'ouverture de M. J.-ANTONIO GRENIER, sous-ministre de l'Agriculture.

Discours de l'honorable J.-ED. CARON, D.A.S. ministre de l'Agriculture.

Discours de l'honorable J.-EDOUARD PERREAULT, ministre de la Colonisation, des Mines et des Pêcheries.

Discours de M. ARTHUR SAUVE, chef de l'Opposition.

Discours de M. ERNEST LAPOINTE, M.P.

Discours de M. WILLIAM POWER, ex-député et éleveur de bétail canadien.

O CANADA

JEUDI MATIN, 5 FEVRIER 1920 (Séance privée)

Salle des Chevaliers de Colomb

10.00 A.M.— Réunion spéciale de messieurs les inspecteurs de beurrierie et de fromageries.

Instructions pour la nouvelle saison d'inspection par messieurs les Inspecteurs généraux.

Monsieur J.-B. TRUDEL, Concours de rendement laitier.

Les représentants des sociétés d'agriculture et les agronomes officiels se réuniront dans des salles distinctes qui leur seront assignées à l'ouverture de la Convention.

Leur programme respectif leur sera alors communiqué.

Pour détails et renseignements additionnels on est prié de s'adresser à

ALEXANDRE DION

Secrétaire de la Soc. D'Industrie Laitière et secrétaire général de la Convention.

MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE, QUÉBEC.



Assemblée Annuelle



DES MEMBRES

DE LA

Société Coopérative Agricole des Fromagers de Québec

SERA TENUE À QUÉBEC, DANS LA SALLE DE

HOTEL DE VILLE

SALLE DU CONSEIL

LES 3 et 4 FEVRIER 1920

NOTE: Les sociétés coopératives locales sont invitées à penser immédiatement à se faire représenter à cette assemblée. Il est d'importance primordiale que les besoins, les difficultés et les suggestions des centres ruraux y soit exposés. Il faudra donc choisir, comme délégués autorisés, des hommes éclairés sur les conditions locales et capables d'exposer les vœux de leur société.

A PROPOS DE L'ASSEMBLEE ANNUELLE DE LA SOCIETE COOPERATIVE AGRICOLE DES FROMAGERS. Les Dispositions de la Loi qui s'y rapportent.

L'on peut les classer sommairement en deux catégories bien distinctes: celles qui définissent les obligations des directeurs de la société; celles qui définissent les obligations des membres de la société.

La principale obligation de l'exécutif de la société c'est de donner aux sociétaires l'avis de convocation requis par la loi. En vertu de la loi générale, les assemblées des sociétés coopératives agricoles, sont convoquées par le président, ou, à son défaut par le vice-président, au moyen d'un avis adressé par lettre recommandée à chaque sociétaire au moins huit jours avant le jour fixé pour l'assemblée. Comme la

Coopérative des Fromagers compte plusieurs milliers de sociétaires, cette disposition était pour elle l'occasion d'une forte dépense. Aussi la Législature de Québec lui accorda-t-elle l'an dernier le privilège de remplacer cet avis individuel par un avis public publié dans le "Bulletin des Agriculteurs" deux fois avant la date de l'assemblée. C'est pour se conformer à cet article que la société fait publier ci-contre un avis officiel de convocation, sous la signature de son président. Tous les sociétaires voudront bien en prendre bonne note, car c'est le seul qui leur sera donné.

La principale disposition de la loi qui concerne les sociétaires, c'est celle qui détermine les conditions auxquelles ils peuvent exercer leur droit de vote.

Il faut d'abord rappeler qu'un sociétaire

ne peut voter qu'une seule fois, quel que soit le nombre des actions qu'il détienne. C'est ce qui constitue l'une des différences essentielles entre une société coopérative et une compagnie par actions.

Un sociétaire ne peut voter en assemblée générale qu'à la condition qu'il ait souscrit l'une des actions qu'il détient au moins trois mois avant l'assemblée et qu'il ait effectué tous les versements qui sont exigibles sur ses actions au moins trois jours avant l'assemblée à laquelle il veut exercer son droit de vote.

A cause du développement considérable des affaires de la société, l'assemblée générale de cette année aura une importance considérable. C'est pourquoi les directeurs de la société demandent aux sociétaires d'y assister en aussi grand nombre que possible. Mais il faudra

que ceux qui y viendront puissent être autre chose que des auditeurs passifs; ils devront pouvoir exercer tous leurs privilèges de sociétaires et par conséquent être dûment qualifiés pour donner leurs votes à l'assemblée. Le temps presse donc pour tout sociétaire de vérifier, s'il est en règle avec la Société en ce qui concerne les versements sur les actions. Les versements sont dus, le premier le jour de l'inscription du sociétaire, et les autres d'année en année, à la même date. Tous ceux qui ont souscrit des actions depuis l'année 1918 sont tenus de verser \$2.00 par année sur chaque action. Il est donc facile à chacun des sociétaires d'établir le montant de sa redevance envers la société. Dans tous les cas, il leur est loisible de s'adresser au bureau de la société où l'on s'empressera de leur fournir tous les renseignements qu'ils pourront désirer.

Assemblée Annuelle de la Société Coopérative Agricole des Fromagers de Québec

AVIS OFFICIEL DE CONVOCATION

AVIS est par les présentes donné que l'assemblée annuelle des sociétaires de la Société Coopérative Agricole des Fromagers de Québec sera tenue les 3 et 4 février 1920, en la cité de Québec, en la salle des séances du Conseil, à l'Hôtel-de-ville, pour recevoir le rapport des opérations pour l'année 1919, pour procéder à l'élection des directeurs et d'un vérificateur et pour considérer toute question qui pourra être légalement soumise à la dite assemblée.

La première séance sera ouverte à dix heures de l'avant-midi précises, mardi, le 3 février 1920.

F. BOUCHER,
Président.

REVUE DES MARCHES

Du 12 au 17 janvier inclusivement

BEURRE

Le marché de cette semaine a été aussi inactif que celui de la semaine dernière. Aucune commande importante n'est venue de l'extérieur. La demande du marché local n'est que pour de petites quantités. On ne prévoit, tout de même, aucun changement de prix.

FROMAGE

La même situation se continue pour le marché au fromage. Aucune commande nouvelle n'a été reçue des marchés européens. On observe, néanmoins, que de fortes expéditions de ce produit, détenu ici en entrepôt pour le compte du gouvernement anglais, ont été effectuées cette semaine. Les prix restent les mêmes que ceux qui prévalaient la semaine dernière.

FEVES ET POIS

Les prix des fèves sont toujours fermes. On mentionne une hausse sur le marché du Japon, lequel a alimenté le nôtre de fortes quantités depuis quelques mois. L'offre de fèves canadiennes demeure très limitée, la production ayant été de beaucoup moindre que la moyenne durant la dernière saison.

La marché aux pois se maintient toujours à peu près au même niveau. Les beaux pois bien cuisants sont toujours aussi rares que recherchés. Les quelques chars reçus la semaine dernière ont été vite absorbés, car le marché local en était absolument dépourvu. Il ne paraît pas y avoir eu de nouvelles offres cette semaine et la demande est toujours on ne peut plus active.

MIEL

Il n'y a rien de particulier à mentionner sur le marché au miel, si ce n'est que les prix se maintiennent pour les mêmes raisons énoncées la semaine précédente. Les arrivages sont plutôt restreints et les apiculteurs semblent avoir presque complètement disposé de leur production. On s'attend à ce que la quantité en entrepôt s'écoule assez facilement d'ici au printemps.

OEUFS.

Comme nous l'avions prévu depuis quelques semaines, les arrivages d'œufs ont considérablement augmenté. Jusqu'à présent, le mois de janvier a été des plus favorables à la ponte. Une baisse assez prononcée s'est produite la semaine dernière et devra, selon toutes probabilités, se continuer. Nous ne pouvons que renouveler la recommandation que nous avons faite depuis plusieurs semaines, c'est-à-dire d'en conseiller l'expédition aussi promptement que possible en vue de bénéficier des prix relativement élevés qui prévalent en ce moment.

VOLAILLES VIVANTES

Nous avons cette semaine enregistré une hausse sensible des prix pour les volailles vivantes. La rareté des poules de première qualité devient de plus en plus marquée. Nous ne savons trop comment expliquer ce fait. Si le froid en était la cause, le cultivateur devrait se ressaisir,

car les prix sont très avantageux et le transport offre peu de risques attendu que ces expéditions sont toujours faites par express et demeurent peu de temps en route.

Que l'on se souvienne que la Société est toujours en mesure de fournir les cages aux expéditeurs qui en font la demande.

ANIMAUX DE BOUCHERIE (vivants) Bœufs

Contrairement à ce qui s'est produit sur le marché des volailles, le marché des animaux vivants a enregistré, lundi dernier, des arrivages de beaucoup supérieurs à ceux des années passées pour les mêmes époques. Ainsi sur le marché de la Pointe St. Charles, l'on a déchargé, lundi dernier, environ 700 bœufs, 2,300 agneaux et moutons, 800 cochons et 200 veaux. Apparemment les éleveurs de ces classes de bétail savent profiter des conditions avantageuses du marché actuel.

La qualité plutôt extraordinaire de ces expéditions a attiré sur le marché les acheteurs qui se sont empressés de s'emparer de ces animaux, mais, probablement par la crainte de ne pas avoir pareille occasion dans l'avenir, et en prévision peut-être aussi de prix plus élevés pour la semaine prochaine. La hausse a été surtout sensible dans les différentes classes de taureaux engraisés. Marché, ferme et à la hausse.

Veaux engraisés au lait

La demande pour les veaux engraisés au lait reste bonne. Les prix obtenus pour ceux offerts en vente cette semaine ont été avantageux. L'on constate une légère augmentation, ce qui est dû à l'expédition par les cultivateurs d'Ontario d'un nombre toujours croissant de ces sujets. Toutefois, il n'y a pas lieu de craindre un fléchissement sérieux des prix, l'offre n'étant pas encore égale à la demande.

Agneaux

Les arrivages d'agneaux cette semaine ont été presque aussi forts que les bons arrivages de l'automne dernier. Les prêteurs d'agneaux pour la reproduction ainsi que les propriétaires d'animaux de ce genre semblent s'être donné le mot pour expédier cette semaine. Nous avons constaté que ces animaux étaient de meilleure qualité que ceux expédiés à la même époque, les années passées. La demande fut très bonne. Il y avait des acheteurs en grand nombre, chacun désirant avoir sa part, les ventes furent faites rapidement et les prix sont restés stables jusqu'à la fin.

Moutons

Les mêmes conditions ont prévalu sur le marché des moutons que celles mentionnées pour le marché aux agneaux. Les prix sont donc fermes et la demande très bonne. Il serait peut-être intéressant de noter que les prix actuels payés pour les moutons ne sont pas uniquement dus à une augmentation du prix de la chair, mais encore à l'avance notable du prix des peaux de moutons.

Porcs vivants

Les prix du porc vivant ont subi un fléchissement cette semaine. Les arrivages ayant été plus nombreux que d'habitude et le marché local n'ayant pas pu absorber toutes les expéditions, les preneurs du surplus en ont profité pour se servir à leur aise et faire tomber les prix, comme nous l'avons constaté, d'environ \$1.00 par 100 livres. Il y a même eu des expéditeurs qui se sont vu forcés, pour s'épargner la perte que leur aurait occasionné la baisse des prix offerts par les grandes salaisons, de faire abattre ici leurs porcs, afin de pouvoir les vendre directement au marchand de détail. Il y a eu en plus quantité assez considérable de porcs abattus de jetés sur le marché cette semaine; ce qui a encore contribué au fléchissement des prix du porc vivant. Marché plutôt à la baisse.

ANIMAUX DE BOUCHERIE (abattus) Porcs

Comme nous venons de le voir, les arrivages de porcs abattus se sont maintenus à peu près au même chiffre que la semaine dernière; les arrivages de porcs gelés ayant permis aux marchands locaux de s'approvisionner amplement d'avance. La demande, cette semaine, fut moins forte et nous avons constaté un léger fléchissement des prix. Marché plutôt stationnaire.

Agneaux et Moutons

Nous sommes heureux de constater que les cultivateurs ont répondu à notre appel d'expédier leurs agneaux vivants cette semaine. L'attention des acheteurs s'est portée presque exclusivement sur les agneaux vivants, de sorte que le prix des agneaux abattus s'est maintenu sans accuser de hausse comme dans le cas des agneaux vivants, et nous pouvons prévoir un marché ferme pour quelques temps encore.

PEAUX

Les acheteurs de peaux venus des Etats-Unis, la semaine dernière, ont créé une grande sensation sur le marché de Montréal. Ils ont acheté tout ce qui leur a été offert et ont même enlevé toutes les réserves. Nos commerçants locaux se sont donc vus dans l'obligation de refaire leur approvisionnement. De ces deux chefs les prix des peaux ont subi une hausse très notable. Le temps est donc très propice pour expédier les peaux à la Société Coopérative de Montréal, qui est en mesure de vous obtenir des prix assez alléchants. Le marché paraît vouloir se maintenir ferme avec une forte tendance à la hausse.

POULETS ABATTUS

Les arrivages de poulets abattus sont négligeables. Ce fait est plutôt déplorable; car la demande est bonne, les prix assez élevés et très fermes. Les poulets de première qualité et bien engraisés sont surtout recherchés par les acheteurs qui sont très nombreux.

DINDES ABATTUES

Le marché de cette semaine s'est comporté de la même manière que celui de la semaine dernière.

OIES ABATTUES

Il n'y a pas cette semaine dans le marché des oies de changement notable avec celui de la semaine dernière.

FOIN

Le marché au foin n'a, pour ainsi dire, subi aucune modification depuis la semaine dernière; les prix restent les mêmes.

L'exportation considérable, faite en Europe au cours des mois de décembre et de janvier y a fait fléchir le prix du foin de 30 shillings la tonne de 2,240 lbs, soit d'environ \$5.00 la tonne de 2,000 lbs.

Il y a, cependant, une assez bonne demande des Etats-Unis.

Nous cotons, en fin de semaine:

Mil, No 2.....	\$26.00	f.o.b. Montreal.
Mil No 3.....	\$25.00	" "
Trèfle.....	\$23.00	" "

AVOINE

La rareté des chars disponibles pour le transport de l'avoine s'accroît de plus en plus. On a observé, depuis quelques jours, que la demande des campagnes tendait à s'améliorer sensiblement.

L'exportation de l'avoine américaine continue, ce qui n'est pas sans affecter notre marché. Les prix demeurent très fermes, avec une légère tendance à la hausse. On prévoit de plus haut prix prochainement. Les prix suivants prévalaient vers la fin de la semaine courante:

No 2 C.W.....	1.11 1/2
No 3 C.W.....	1.07 1/2
Ex. No 1 Feed.....	1.08
No 1 Feed.....	1.03 1/2
No 2.....	1.02 1/2

POISSON

La période de temps froid que nous avons en ce moment active la vente des poissons gelés. La demande se maintient forte et à des prix assez faciles pour le flétang, le saumon, le hareng, la morue, l'aiglefin, le poulamon et l'éperlan.

La pêche de l'Atlantique est devenue difficile par suite des tempêtes qui sévissent en ce moment et de la température plutôt rigoureuse. La production va en souffrir d'ici à quelques jours.

Les arrivages des lacs du Manitoba sont généralement abondants dans le moment et les prix du doré et du brochet subissent, de ce fait, un certain fléchissement.

PATATES

Nos prévisions de la semaine dernière se sont réalisées à la lettre. Le marché aux patates est devenu tout un problème et les prix sont fortement à la hausse. Les blanches se détaillent actuellement de \$4.00 à \$4.25 le sac et les rouges de \$3.75 à \$4.00. Ces dernières sont encore plus rares que les autres.

Les centres producteurs semblent être aux trois quarts dégarnis de leur stock par suite de l'énorme demande qui s'est manifestée, depuis quelques mois, dans l'Ontario, l'Ouest et les Etats-Unis. Les acheteurs locaux ne peuvent presque plus s'approvisionner et l'on prédit, dans les milieux généralement bien renseignés, une nouvelle et forte hausse à bref délai.

EXPEDIEZ-NOUS VOS PEAUX DE BOEUF, DE MOUTONS ET DE VEAUX

Le marché aux peaux est actuellement très avantageux et nous pourrions obtenir de bons prix à nos sociétaires pourvu qu'elles nous soient expédiées dès maintenant. Les peaux doivent être expédiées par express. Mais par grandes quantités, il est préférable d'expédier par fret. Les prix obtenus depuis quelques temps devraient encourager les sociétaires et les coopératives locales à s'organiser dès maintenant pour l'expédition des peaux.

LA SOCIÉTÉ COOPÉRATIVE AGRICOLE DES FROMAGERS DE QUÉBEC

57-59-61-63 rue William, Montréal

LE DACTYLE PELOTONNE

(Orchard Grass)

Par LEO BROWN, Chef des instructeurs agricoles

Il ne s'agit pas seulement pour faire de l'industrie laitière payante de produire plusieurs milliers de livres de lait par année, mais il s'agit encore de produire la livre de lait au meilleur marché, et l'on réussira à obtenir ce résultat en autant que l'on aura à fournir à notre bétail laitier de bons pâturages pendant la saison d'été.

Presque partout dans notre province, les seules graines que l'on sème pour la formation des prairies et des pâturages sont le mil et les trois variétés de trèfle: rouge, alsike et blanc. Certes, j'admets que l'on peut avoir de très bons pâturages et prairies avec des ensemencements de mil et de trèfle, mais il y a aussi d'autres bonnes variétés d'herbes qui croissent très bien sous notre climat, et qui seraient très utiles à nos cultivateurs dans la formation de leurs pâturages. Le dactyle pelotonné ou aggloméré en est une, et je serais tenté de dire, est la meilleure après les trèfles.

Description de la plante

Dactyle pelotonné est son nom scientifique français, dactylis glomerata, scientifique latin, et on l'appelle en Angleterre Roughs Cocksfoot, aussi Orchard Grass qui veut dire herbe à verger. C'est une plante vivace de la famille des graminées, qui atteint une hauteur de deux à quatre pieds, suivant la nature du sol, devant quelque peu la maturité des trèfles et du mil. Sa tige est très feuillue, assez souple sur toute sa longueur, mais malheureusement tend à prendre un aspect plutôt ligneux, sitôt qu'elle a passé son époque de maturité et c'est pourquoi, pour en faire du foin, l'on conseille de le couper à bonne heure.

La graine du dactyle pelotonné peut rester, sans s'égrainer, assez longtemps sur sa tige après qu'elle est mûre, et il n'est pas absolument nécessaire de se hâter d'en faire la récolte, si les oiseaux qui en sont très friands ne semblent pas trop la visiter. La graine du dactyle pelotonné se récolte de la première coupe. Elle est d'un poids très léger (12 lbs au minot), d'une couleur blanchâtre ou grise d'apparence et se vend dans sa balle. Eballée, elle ressemble à un très petit grain d'avoine avorté, forme plutôt longue, avec pointe émoussée d'un bout, et allongée de l'autre.

Culture

Le dactyle pelotonné peut facilement croître dans toutes les parties actuellement peuplées de cette province. Il s'accommode de toutes espèces de sols, secs ou humides, pourvu toutefois qu'ils ne soient pas trempés, et il poussera même sur des sols trop pauvres pour pousser d'autres graminées. Cette qualité le rend des plus utiles pour garnir les talus secs, afin d'empêcher les éboulements. De fait, il croît dans presque toutes les situations, mais évidemment, comme toutes les autres plantes, il a ses domaines préférés et donne le maximum de son rendement sur un bon terrain sablo-argileux. Il donne une récolte surtout abondante d'herbe, si on le coupe ou le fait pâturer souvent. Le dactyle

pelotonné croît aussi très bien à l'ombre, et c'est à cette dernière qualité qu'il doit son nom anglais d'Orchard Grass.

L'on peut avantageusement, vu son caractère de plante vivace, la semer dans les pâturages permanents, et étant très envahissante, elle aura même pour avantage de maintenir plusieurs mauvaises herbes en échecs. Le dactyle pelotonné est très recherché par tous les animaux au pâturage, mais surtout par les bovins.

Un ensemencement de 10 à 15 livres à l'arpent peut être considéré comme suffisant.

Le dactyle pelotonné, comme d'ailleurs toutes les autres graines fourragères, se sème avec une céréale. En considération du gros volume de sa graine et de sa légèreté, il ne doit pas être semé en même temps que la céréale.

Un bon coup de herse légère suivi du rouleau, après que le terrain a été suffisamment préparé, est suffisant pour enterrer convenablement cette graine.

Evidemment, il est bien compris que cette plante ne doit pas être pâturée la même année que son ensemencement, comme d'ailleurs le mil et le trèfle. A la première année, le dactyle pelotonné ne se montre pas beaucoup, mais, à la deuxième année, il apparaît en touffes fourniees et vigoureuses; c'est là, qu'il sera en état de fournir un excellent pâturage à vos animaux. Vu le gros pourcentage (près de 50%) que perd dans sa dessiccation le foin de dactyle pelotonné, je recommande de le cultiver de préférence pour la formation des pâturages.

Faites-en l'essai en petit, dès le printemps prochain, et je suis persuadé que les résultats que vous obtiendrez, vous engageront à vous en servir dans l'avenir pour la formation de tous vos pâturages.

NOTES

Il n'y a pas de grave inconvénient à étriller et à brosser le poulain du printemps une fois par jour durant l'hiver. Ses sabots doivent être surveillés et taillés de façon à ne pas compromettre ses aplombs.

DE L'EAU PURE ET FRAICHE

Ne commettons pas l'erreur de fournir à nos animaux de l'eau malpropre, vieillie et dans laquelle des déchets de foin ou moulée sont en décomposition. L'odeur et la saveur désagréable de telle eau ruine au moins l'appétit de nos bêtes. La vache laitière surtout ne peut s'accommoder de tel breuvage; elle en boira toujours pour s'empêcher de mourir, mais pas suffisamment pour porter sa production à son maximum, même si tous les autres éléments lui sont fournis. Les 75 ou 80 livres d'eau que l'on trouve dans chaque 100 livres de son lait, lui viennent en partie de l'eau qu'elle absorbe en breuvage.

PATATES

L'exportation des patates de Québec et des provinces maritimes aux Etats-Unis et dans l'Ontario, a causé dans l'espace de quelques jours, une hausse considérable du prix de ce produit de la ferme. Le cultivateur sera encore taxé d'usure à ce sujet.

Il serait tout de même intéressant de savoir quelle partie de la récolte actuellement exportée sort directement des caves des cultivateurs. Il est établi que des centaines de chars ont déjà été expédiés des comtés du bas du fleuve à des maisons de commerce qui les ont entreposées. Il est également connu que les gens de l'île d'Orléans et des environs de Québec ont été obligés, l'été dernier, de vendre leurs patates à \$0.90 le sac, forcés qu'ils étaient de débarrasser les quais qui, par moments, menaçaient de céder sous leur poids. Est-il raisonnable de prétendre que la valeur de la patate doit subir une augmentation de \$3.00 à \$4.00 par sac dans l'espace de 6 ou 7 mois?

Notre mode de distribution et d'emmagasinage est manifestement défectueux. Au lieu de noyer nos marchés avec le surplus de nos récoltes, au temps de la moisson, ne devrions-nous pas plutôt le mettre de côté pour les jours à venir?

Le cultivateur doit sans doute porter sa part de responsabilité pour ce manque d'organisation; il devrait faire intervenir la coopération que lui fournirait les moyens d'établir un équilibre plus stable entre l'offre et la demande des produits de la ferme. Mais, il ne reste pas moins vrai, qu'un fort pourcentage des profits qui résulteront de cette hausse du prix des patates ira non pas au cultivateur mais bien à l'intermédiaire qui les manipule aujourd'hui.

LES "GRAIN GROWERS"

Les cultivateurs du Manitoba viennent de changer le nom de leur Association de "Grain Growers" en "United Farmers of Manitoba."

Nous aurons maintenant à côté des "U. F. O.", les "U. F. M." Ces deux groupes seront assez rapprochés, n'étant séparés que par un "N."

UNE SAGE RECOMMANDATION

Dans un message communiqué au "New York Sun" à l'occasion du Jour de l'An, M. E. W. Beatty, le président du Pacifique Canadien, donne aux populations du Canada et des Etats-Unis, un avertissement que celles-ci feraient bien de méditer. Il s'exprime en ces termes:

"Avec la venue de chaque nouvelle année, nous décidons ordinairement de tourner une page nouvelle. De toutes les résolutions que peuvent prendre les populations du continent nord-américain, celle de pratiquer l'économie est certes l'une des plus urgentes, car les années d'après-guerre ne sont pas sans causer une juste crainte à ceux qui se rappellent les paniques financières qui ont habituellement suivi les périodes de gaspillage

inconsidéré, telle que celle que nous traversons actuellement.

"Les européens qui ont visité ce continent récemment, n'ont pu s'empêcher de comparer notre extravagance avec l'état de famine qui règne aujourd'hui dans les pays d'Europe, dont les peuples, après avoir combattu pour la liberté, meurent maintenant de faim.

"Notre prodigalité est causée par la dépense des profits inattendus que nous ont rapportés les fortes commandes placées sur ce continent par les nations européennes en guerre. Nous gaspillons plutôt que d'épargner en prévision des jours difficiles.

"Le Canada autant que les Etats-Unis, participe à cette orgie de dépenses. Depuis quelques semaines, les Canadiens payent pour l'inconséquence dont ils ont fait preuve en achetant sans compter chez les Américains, toutes sortes d'articles de luxe, en se faisant imposer un tarif de change exorbitant. Il reste à savoir ce que sera la punition des Etats-Unis."

PENSEE

Tout ce qui s'élève semble à la plupart des hommes, qui sont logiques et simples, monter par une force active et personnelle. Leur œil respectueux distingue mal à ces hauteurs et prend parfois pour des aigles, portés aux nues par de puissantes ailes, les cerfs-volants dont l'ascension n'exige qu'un peu de vent et beaucoup de ficelle.



CRÊPES

Appétissantes, Exquises

d'une saveur délicieuse, d'un beau jaune doré, toujours bien gonflées, jamais pâteuses, des crêpes comme grand'mère nous en offrait tous les vendredis. Voilà la sorte de crêpe que n'importe qui peut préparer avec la

Farine Préparée XXX BRODIE

employée depuis au delà d'un demi-siècle dans des milliers de ménages canadiens, parcequ'elle est économique et qu'elle facilite la préparation des pâtisseries. Vous n'avez à ajouter à la Farine Brodie ni poudre à pâte, ni levain, ni sel, ni soda. Elle donne des résultats certains et réalise une heureuse économie de temps, de trouble et d'argent.

Employez la Farine Brodie. — C'est la Meilleure

Essayez cette Recette

1 tasse de Farine Brodie. Mélangez la farine Brodie aux oeufs bien battus et au sucre et ajoutez le lait pour faire une pâte légère et lisse. Faites Lait frais. cuire avec du beurre dans une poêle bien chaude. Lorsque la crêpe est bien dorée des deux côtés, servez chaud avec du sirop ou du sucre en poudre.

Tous les épiceries vendent la Farine Préparée XXX Brodie en paquets de 6 lbs. et de 3 lbs.

BRODIE & HARVIE, Limited, Montreal.

POUR LES ELEVEURS

ASSOCIATION CANADIENNE DES ELEVEURS DE MOUTONS

En vertu de l'entente suivante conclue entre l'Association Canadienne des Eleveurs de Moutons et l'Association "American Shropshire Registry," il y a maintenant réciprocité d'enregistrement entre ces deux groupes:

1. Les animaux venant des Etats-Unis, nés aux Etats-Unis ou importés d'Angleterre, vendus aux résidents du Canada, doivent figurer dans les archives de l'"American Shropshire Record," au nom de l'acheteur canadien. Le certificat américain d'enregistrement doit donner la date de la vente, de la livraison et, dans le cas de femelle, un certificat de service si elle a été fécondée. Il est entendu que les animaux, en entrant au Canada, doivent être inscrits dans les archives de l'Association Canadienne des Eleveurs de Moutons;

2. Les animaux venant du Canada nés au Canada ou importés d'Angleterre vendus à un résident des Etats-Unis, doivent être entrés aux archives de l'Association Canadienne des Eleveurs de Moutons, sous le nom de l'acheteur américain. Le certificat canadien d'enregistrement doit donner la date de la vente, de la livraison et, dans le cas de femelle, le certificat de service si elle a été fécondée. Il est entendu que les animaux, en entrant aux Etats-Unis, doivent être portés aux archives de l'"American Shropshire Registry Record."

3. Il est entendu que l'inscription des ancêtres, pour compléter les généalogies, doit être discontinuée immédiatement par la "American Shropshire Registry Association" et l'Association Canadienne des Eleveurs de Moutons, respectivement.

4. Il est également convenu que l'Association Canadienne des Eleveurs de Moutons n'enregistrera pas d'agneaux nés dans les Etats-Unis à moins que ces agneaux n'aient, au préalable, été inscrits dans les archives de l'"American Shropshire Record."

5. Il est de plus entendu que l'"American Shropshire Association" n'enregistrera pas d'agneaux nés au Canada, à moins que ces agneaux n'aient figuré, au préalable, aux archives de l'Association Canadienne des Eleveurs de Moutons.

ASSOCIATION CANADIENNE DES ELEVEURS DE PORCS

Les directeurs de l'Association Canadienne des Eleveurs de Porcs, pour l'année 1920, ont été élus par bulletins envoyés par la poste; le décompte a été fait en présence d'un notaire public, au bureau du Secrétaire, bâtisses du Parlement, à Toronto, le 22 décembre 1919. Les directeurs de l'Ontario seront élus à l'assemblée annuelle qui aura lieu à l'Hôtel Carls-Rite, à Toronto, le lundi, 2 février prochain, à 8 heures du matin.

District	Nom du directeur
Alberta.....	G. H. Hutton, Lacombe, Alberta.
Colombie-Britannique.	Albert G. Marshall, South Westminister, B.C.

Manitoba.....	W. H. English, Harding, Manitoba.
Provinces Maritimes..	J. F. Roach, Sussex, N.-B.
Québec.....	Frank Byrne, Charlebourg, Qué. M. Ste-Marie, Compton, Qué.
Saskatchewan.....	Philip Leach, Baring, Sask.

ASSOCIATION CANADIENNE DES ELEVEURS DE MOUTONS

Les directeurs de l'Association Canadienne des Eleveurs de Moutons, pour l'année 1920, ont été élus par bulletins envoyés par la poste; le décompte a été fait en présence d'un notaire public, au bureau du Secrétaire, bâtisses du Parlement à Toronto, le 22 décembre 1919. Les Directeurs de l'Ontario seront élus à l'assemblée annuelle qui aura lieu à l'Hôtel Carls-Rite, à Toronto, le mardi, 3 février prochain, à 8 heures du matin.

District	Nom du directeur
Alberta.....	R. Knights, R.R. No 1, Calgary, Alberta.
Colombie-Britannique.	S. F. Tolmie, R.F. D. No 4, Victoria C.-B.
Manitoba.....	George Gordon, Oak Lake, Man.
Provinces Maritimes..	W.B. Bishop, 85 St-Germain, St-Jean, N.-B.
Québec.....	James Bryson, Brysonville, Québec. Arsène Dupuis, St-Norbert Station, Québec. Victor Sylvestres, St-Hyacinthe, Québec.
Saskatchewan.....	Fred T. Skinner, Indian Head, Sask.

En vertu de l'entente suivante conclue entre l'Association Canadienne des Eleveurs de Porcs et l'Association "American Berkshire," il y a maintenant réciprocité d'enregistrement entre ces deux groupes.

1. Les animaux venant des Etats-Unis, nés aux Etats-Unis ou importés d'Angleterre, vendus aux résidents du Canada, doivent figurer dans les archives de l'"American Berkshire Record," au nom de l'acheteur canadien. Le certificat américain d'enregistrement doit donner la date de la vente, de la livraison et, dans le cas de femelle, un certificat de service si elle a été fécondée. Il est entendu que les animaux, en entrant au Canada, doivent être inscrits dans les archives de l'Association Canadienne des Eleveurs de Porcs.

2. Les animaux venant du Canada, nés au Canada ou importés d'Angleterre, vendus à un résident des Etats-Unis, doivent être entrés aux archives de l'Association Canadienne des Eleveurs de Porcs, sous le nom de l'acheteur américain.

Le certificat canadien d'enregistrement doit donner la date de la vente, de la livraison et, dans le cas de femelle, un certificat de service si elle a été fécondée. Il est entendu que les animaux, en entrant aux Etats-Unis, doivent être portés aux archives de l'"American Berkshire Record."

3. Il est entendu que l'inscription des ancêtres pour compléter les généalogies, doit être discontinuée immédiatement par la "American Berkshire Association" et l'Association Canadienne des Eleveurs de Porcs, respectivement.

4. Il est également convenu que l'Association Canadienne des Eleveurs de Porcs n'enregistrera pas de porcs nés dans les Etats-Unis à moins que ces porcs n'aient au préalable, figuré aux archives de l'"American Berkshire Record."

5. Il est de plus entendu que l'"American Berkshire Association" n'enregistrera pas de porcs nés au Canada, à moins que ces porcs n'aient figuré, au préalable, aux archives de l'Association Canadienne des Eleveurs de Porcs.

Le personnel de la Société Coopérative



Le coopérateur attentif qui visite pour la première fois les bureaux et les entrepôts de la Société Coopérative Agricole des Fromagers de Québec, à Montréal, ne peut se défendre d'un sentiment d'admiration devant l'entrain méthodique, les rapports harmonieux, le sens de responsabilité individuelle, le dévouement sans mesure qui caractérise le travail, les relations et les dispositions de tout le personnel de cette institution. A partir des benjamins jusqu'aux aînés, chacun se donne à son travail avec toute l'ardeur et la ténacité que l'on n'est habitué à voir que dans les entreprises privées: chacun fait de son département sa chose, j'allais dire, personnelle.

Comme aux jours d'antan, ce ne sont pas les heures que l'on mesure à la Coopérative, mais bien la somme de travail à accomplir. Jamais l'on n'y assiste à ces débauches humaines que provoque la cloche du midi ou du soir dans d'autres institutions de ce genre: le messager délivre quand même son message, la sténographe complète sa lettre, le comptable aligne ses derniers chiffres ou signe son dernier chèque, le chef de département et ses assistants reçoivent les ordres du dehors ou délivrent la marchandise sans se laisser énerver par le son de la cloche, s'ils croient avantageux pour la Coopérative de lui consacrer cette somme additionnelle d'énergie.

Le personnel de la Société offre, à notre sens, le plus bel exemple de coopération bien comprise qui puisse être donné: le tact, l'esprit d'initiative et le dévouement de son chef, n'a pas peu contribué à lui démontrer que son avancement repose sur la satisfaction et le succès de la classe agricole qu'il représente ici. Chacun de ses membres a donc tout intérêt à apporter, et de fait il l'apporte, toute la précision, à appliquer toute sa sagacité à son travail ou aux affaires qui lui sont confiées, car c'est de ses succès quotidiens que dépend son succès final et c'est encore de son succès personnel que dépend, en partie, le succès de ses collègues.

Le personnel de la Société Coopérative crée, chez le visiteur, la certitude que chacun de ses membres est un vrai coopérateur, capable et digne de représenter les vrais coopérateurs ruraux, et que si l'élément de la campagne s'organise selon le même esprit et lui continue sa confiance, la province de Québec aura bientôt à son crédit et pour son avancement la plus belle et la plus forte coopérative du pays.

NOS CAUSERIES MEDICALES

LA MIGRAINE

Est-il besoin de définir la migraine ? Le migraineux trouvera, sans aucun doute, qu'une description de l'affection qui l'atteint, est inutile; il préfère, certainement, connaître les moyens de calmer, le plus rapidement possible, l'accès de migraine qui le fait souffrir.

La migraine, en effet, est une maladie qui procède et survient par accès, tandis que le mal de tête, qu'on appelle encore céphalée, est continu. Ou encore, l'une est passagère, éphémère, tandis que l'autre est d'une durée plus longue, en même temps qu'elle est symptomatique, le plus souvent, d'une maladie qui intéresse, soit le cerveau lui-même, soit l'organisme entier.

On décrit deux sortes de migraines: la migraine vulgaire, et la migraine dont les symptômes prédominants sont des troubles visuels. Nous n'envisageons, dans cette causerie, que la migraine vulgaire.

La migraine, comme son nom l'indique, n'occupe que la moitié de la tête. Elle survient généralement le jour, le matin au lever, ou après le premier déjeuner. Souvent, elle est précédée d'une nuit d'insomnie ou d'un sommeil lourd et prolongé. Elle débute par une douleur, en un point limité de la tête; elle devient de plus en plus vive, s'étale et rayonne dans tout le côté de la tête qui est affecté. L'intensité de la douleur augmente, et devient parfois d'une atrocité effrayante. Les uns, ressentent des coups de marteau; d'autres, disent qu'on leur broie la tête; pour d'autres, enfin, il semble que celle-ci va éclater. La figure est tantôt pâle, tantôt injectée ou congestionnée, rouge; des battements violents existent à la tempe, du côté atteint. Le malade est, en même temps, d'une sensibilité exagérée à tout phénomène extérieur, c'est-à-dire au bruit le plus léger et au moindre rayon de lumière.

Des troubles digestifs accompagnent généralement la migraine, des vomissements se produisent, soit au début, soit à la fin de l'accès. Les premiers sont sans influence sur la durée de la migraine, qui, au contraire, est abrégée par les derniers. Certains troubles nerveux, coexistent avec l'accès migraineux, et, parfois même, des phénomènes d'ordre psychique se déclarent, tels la torpeur intellectuelle, le sommeil de l'intelligence et de la pensée, l'irritabilité extrême du caractère, et le besoin absolu de repos.

Celui-ci d'ailleurs, en s'imposant, annonce la guérison du malade, ou plutôt la fin de l'accès, car, les accès de migraine sont multiples en ce sens, qu'ils se succèdent à des intervalles plus ou moins rapprochés.

La migraine apparaît dans le jeune âge et dans l'adolescence, et persiste chez l'adulte, pour disparaître chez la femme à l'âge de retour. Les accès sur-

viennent généralement sans cause; mais, un travail exigeant quelques efforts, une veille prolongée, la lenteur de la digestion, les règles chez la femme, sont capables d'en amener le retour. Nous avons vu la combustion de charbon de bois provoquer un accès de migraine.

La goutte, le rhumatisme, l'asthme, prédisposent à la migraine, qui est l'une des manifestations les plus fréquentes, de l'arthritisme.

Le traitement de la migraine réclame la modification de l'état constitutionnel du migraineux, en même temps qu'il faut combattre l'accès.

La modification constitutionnelle interdit la sédentarité aux arthritiques, et leur impose une sobriété exemplaire. Les alcalins sont d'une grande utilité. Le goutteux réclame les sels de lithine. Chez d'autres, l'iodure de potassium, les bromures, ont leurs indications. L'antiseptie intestinale est parfois aussi nécessaire, et la constipation est à éviter.

Le traitement de l'accès n'est pas unique; tel médicament sera puissant chez l'un, tandis qu'il ne procurera aucun avantage à d'autres. Nombreuses sont les médications que l'on a proposées; il nous suffira d'indiquer les plus usitées de nos jours, et nous laisserons de côté celles qui sont peu pratiques, dangereuses, et même d'une utilité contestable.

Quel que soit le moyen employé, il n'a de chance de calmer ou de supprimer, l'accès, que si l'on y a recours dès le début de la migraine, tandis que, si les vomissements existent, il sera inutile et sans effet.

Une aspersion à l'eau de seltz, diminuera l'exagération de la sensibilité de la région endolorie; on y joindra aussitôt la compression des tempes, ou plutôt des artères temporales en appliquant sur ces vaisseaux des rondelles de liège découpées dans un bouchon ordinaire, et on enveloppera ensuite la tête de plusieurs tours de bande de gaze mouillée.

Le malade restera couché dans une chambre obscure, et prendra toutes les deux heures, une dose d'antipyrine, seule ou associée à la spartéine et à la caféine.

Parfois on a recours au sommeil pour guérir la migraine, ou même l'accès. Des inhalations d'éther, de chloroforme, ou mieux encore des applications locales de ces médicaments, de menthol, de glace, ont quelquefois été efficaces. L'électricité sous toutes ses formes, a aussi donné quelque succès.

La migraine du neurasthénique exige le séjour à la campagne, un exercice musculaire modéré, avec une vie calme et l'absence de préoccupations professionnelles, en même temps que le traitement de la maladie elle-même.

La migraine due aux abus, en réclame la suppression, qu'ils soient d'ordre intellectuel, ou d'ordre physique. L'alcool et le tabac doivent être supprimés aussi

LES COLIQUES

I Coliques hépatiques (ou du foie).— Signes: Douleur très vive dans le côté et l'épaule droite, s'irradiant au creux de l'estomac et dans la région ombilicale, vomissements alimentaires ou bilieux, urines foncées et mousseuses.

Régime des personnes prédisposées aux coliques hépatiques: Eviter les repas copieux, les excès d'aliments, les fatigues, proscrire les viandes rouges, les fromages avancés, les pâtisseries, les alcools, les liqueurs. Faire usage de viandes blanches de légumes, de lait, d'eau bouillie, de vin blanc étendu d'eaux alcalines. L'exercice, la vie au grand air, les bains, les douches, les frictions alcooliques, sont recommandés dans la lithiase biliaire.

Traitement pendant la crise: Application de linges chauds, de compresses brûlantes, bains très chauds. Faire prendre au malade de l'huile d'olive 6 onces en potion ou lavements) ou de la glycérine (1 once) dans une infusion de tilleul ou de fleurs d'orange. Donner (de 6 heures en 6 heures) un lavement, (eau froide bouillie ou décoction de mauve, guimauve, semences de lin, têtes de pavots), additionnée de 2 jaunes d'œufs.

Quand les vomissements se produisent, il faut faire boire au malade, de la limonade gazeuse ou lui donner de petits morceaux de glace.

Après la crise:—Purger la malade pendant 4 ou 5 jours consécutifs, avec de l'huile de ricin (castor) ou une infusion de séné et de rhubarbe, préparée avec une décoction de chicorée sauvage.

Continuer d'administrer des lavements adoucissants.

La poudre d'ardoise finement pulvérisée et prise dans du vin rouge possède, paraît-il, la propriété de calmer la douleur des coliques hépatiques.

II. Coliques infantiles.— Causes:—Présence de vers dans l'intestin, mauvaise digestion, refroidissements, alimentation mal choisie. **Traitement:** remédier aux causes, frictionner le ventre du petit malade avec de la bonne eau-de-vie, appliquer ensuite un cataplasme très chaud (grainde de lin, mie de pain et lait) ou une vessie remplie d'eau chaude; après cessation des coliques, donner une légère purgation, (séné ou huile de ricin).

III. Coliques inflammatoires — Traitement: Appliquer plusieurs sangsues au creux de l'estomac ou dans la région ombilicale, faire prendre au malade, un bain tiède et prolongé, poser ensuite sur le ventre des cataplasmes émollients et laudanisés, des linges chauds, des boules d'eau. Administrer, soit de la tisane d'orge légère, soit du sirop de coings ou de l'eau tiède, additionnée de blancs d'œufs. Les lavements de mauve ou de graine de lin, les purgations avec le sulfate de soude (5 drachmes), la diète, sont prescrits dans les coliques inflammatoires.

IV. Coliques du miserere.— On peut en attendant le médecin employer contre ces coliques qui sont occasionnées par l'étranglement de l'intestin et dont la gravité est extrême employer les lavements purgatifs 5 drachmes de bicarbonate de soude et 2½ drachmes d'acide tartrique) ou (petit-lait chaud additionné de 5 drachmes de savon) les fomentations avec de l'huile de lis chaude et les cataplasmes obtenus en faisant bouillir dans du lait des feuilles de bouillon blanc.

V. Coliques Néphrétiques.— Signes: D'abord pesanteur dans la région des reins, envies fréquentes d'uriner, puis douleur extrêmement vive dans la région lombaire, souvent fièvre ou vomissements, urines rouges sanguinolentes.

Le régime des personnes prédisposées aux coliques néphrétiques a été indiqué à l'article: Calculs.

Pendant la crise: calmer la douleur par le parégorique. Donner des bains tièdes prolongés, de l'antipyrine 15 gouttes, du lait coupé d'eau de Vichy ou de Vals.

L'infusion préparée avec la poudre de racine d'aunée (2 onces dans 8 onces d'eau) le mélange de: vin blanc, eau, lait, sucre et huile d'olive (4 cuillerées de chaque) le mélange de 2 jaunes d'œufs et d'une pincée de verge d'or tous les matins à jeun, la décoction de racine de raifort, les lavements préparés avec une décoction de feuilles de parietaire, de séneçon, de violier et de fenouil, additionnés de 5 drachmes de térébentine, délayée dans un jaune d'œuf, sont employés avec succès dans les coliques néphrétiques.

Il en est de même de l'infusion purgative suivante: eau de réglisse, 1 chopine; séné, 1 drachme; scammonée, 4 grains; infusion à laquelle on ajoute 1-3 de jus de pruneaux.

Coliques venteuses.— Contre les coliques venteuses, occasionnées comme leur nom l'indique, par la présence de gaz dans l'intestin, voici quelques remèdes d'une efficacité éprouvée:

1. Potion très chaude composée d'une décoction de semences de fenouil et de 3 cuillerées d'huile d'olive ou d'amandes douces.

2. Vin rouge chaud additionné de poudre de canelle.

3. Mélange de bicarbonate de soude et de charbon pulvérisé (en cachets).

4. Mélange à parties égales, de jaunes d'œufs, d'eau-de-vie et de poudre de muscade.

5. Ether, 3 ou 4 gouttes sur un morceau de sucre.

6. Infusion de mélisse ou de tilleul, additionnée de deux cuillerées d'eau-de-vie et d'une cuillerée d'huile d'olive.

7. Lavement renfermant poids égal de vin et d'huile de noix.

8. Cataplasmes sur le ventre (plantes émollientes chaudes, farine et lait, blancs d'œufs battus et saupoudrés de poivre).

9. Compresses brûlantes ou frictions avec l'alcool ou l'huile de camomille.

PROTEGEONS NOS ARBRES

Les arbres font la splendeur de la terre; ils sont pour elle le vêtement et la parure magnifique, pour nous la joie de nos yeux, le ravissement de la contemplation. Un paysage sans arbres, c'est le désert morne et attristant. Il peut nous intéresser par son inattendu, sa nouveauté, appeler pour un moment nos regards étonnés, il ne nous inspirera jamais le sentiment d'admiration qui nous entraîne vers la forêt, vers la plaine luxueusement revêtue de verdure, vers la montagne dont les pentes sont habillées de la somptueuse tunique des taillis et des futaies. Mais les arbres n'ont pas besoin d'être groupés, réunis en étendues boisées pour nous impressionner et nous ravir par la splendeur de leurs formes, les couleurs toujours admirables de leurs feuillages, ou même et seulement leurs lignes superbes que nous permettent d'admirer leur nudité de l'hiver. L'arbre isolé, quand il n'a pas subi la désastreuse et trop fréquente humiliation que lui infligent nos cognées et nos serpes, est toujours en beauté.

Regardez dans nos champs, par exemple, ces ormes séculaires qui arrondissent isolément dans le ciel le dôme énorme et superbe de leur émeraude, quelle imposante splendeur, quelle vision de majestueuse beauté! Voyez ces chênes prodigieux: leurs branches sont d'une telle étendue qu'elles abritent un troupeau entier sous la fraîcheur de leur ombre; que peut-on leur comparer parmi les merveilles de la forêt la plus magnifique qui soit plus qu'eux digne de notre enthousiaste admiration? Et dans nos vergers même, ou au long de nos vieux chemins ruraux, ces peupliers de Normandie, qui ont vu passer des siècles sur leur tête sans donner encore un signe de faiblesse et de décrépitude! Ils n'ont pas besoin d'être encadrés pour se montrer en toute leur valeur et nous enchanter d'une forme vraiment éternelle de la beauté!

Mais au-dessous d'eux, cette beauté ne s'amoindrit pas; nous la sentons dans tous ces arbres de taillis qui sont comme de ravissants lutins auprès des géants et des génies de la forêt. Elle se retrouve aussi au long des rivières et des humbles ruisseaux, auprès des sources vives, aux détours ombreux des hauts rochers, où ce sont des saules d'argent et d'émeraude, des merisiers, qui nous séduisent de leur grâce, en nous attachant par leurs charmes si variés et si captivants. Que d'autres, que d'autres encore, par centaines, par milliers, mériteraient d'être admirés et chantés! Je crois vraiment qu'aucune forme de nos arbres ne peut passer indifférente devant nos yeux charmés.

Mais les arbres, tous les arbres, ne nous procurent pas seulement cette joie des

yeux, cette satisfaction pour notre amour de la nature et de sa beauté; ils nous donnent le profit, la fortune et, sous bien des climats,— je dirais partout, si je n'exceptais forcément les déserts de glace et de feu,— la vie même. Concevrons-nous en effet, la vie possible sans les arbres, sans leurs produits pour nous alimenter et surtout sans leur bois pour tout notre immense outillage? Assurément non, et l'arbre est la base de tout travail, de tout bien-être, puisqu'il l'est de tout ce que peuvent produire notre labeur et notre industrie. Notre respect pour lui n'a donc point sa base seulement dans une question de sentiment ou d'esthétique, mais dans une question de nécessité humaine universelle.



LES ARBRES FONT LA SPLENDEUR DE LA TERRE

Il serait donc à croire que cette nécessité est partout ressentie, comprise et que partout sur la terre elle inspire le respect de l'arbre, qui se manifeste universellement par les soins dont les hommes l'entourent et la façon d'affectueux respect dont ils le traitent. Nous savons tous, hélas! qu'il est loin d'en être ainsi et qu'en bien des pays non pas vraiment sauvages, comme on pourrait le croire, mais en pleine civilisation, des peuples entiers ne supportent pas l'arbre. Ils subissent le lourd fardeau d'une coûteuse importation plutôt que de prendre la peine de le planter, de le soigner, de le conserver. Cette insouciance funeste est véritablement incompréhensible.

La cause permanente la plus grave de la mort de l'arbre et de sa disparition sur d'immenses espaces est donc le déplorable état d'esprit de certains hommes à son égard, qui non seulement ne font rien pour le conserver, mais le détruisent et s'abstiennent de tout effort pour le remplacer par des plantations ou des semis lors-

qu'il a disparu. Cela non seulement dans des pays à mentalité spéciale, mais un peu partout et même chez nous, dans notre beau Canada. Beaucoup de nos paysans, les deux tiers et peut-être plus, ne "voient" pas l'arbre; ils n'en comprennent ni la beauté ni le charme et ne se préoccupent que du profit qu'ils en peuvent tirer. Ils le coupent ou l'arrachent sans hésitation toutes les fois qu'ils y trouvent un profit actuel, si faible qu'il soit, sans se préoccuper un seul instant du côté esthétique de la question. Quant à la conception de planter des arbres pour obtenir un effet, une vue, un embellissement du paysage, c'est là un état d'âme qui leur est totalement étranger et qui le demeurera encore longtemps. En re-

siècles et merveilleusement belle. C'était vraiment une des attractions de notre village, bien placée qu'elle était dans le paysage, sur un flanc de coteau qui la mettait en vue. Un beau jour de la fin de l'automne, je vis l'homme passer avec un compagnon, portant tous deux les outils nécessaires aux gros abatages et j'eus l'intuition de ce qui allait se passer, J'intervins, je priai, je discutai, peine perdue! "Mais, finis-je par dire, quel avantage trouvez-vous à couper ce bel arbre qui met vos bêtes à l'ombre de si utile façon pendant les chaleurs de l'été?— Voui, mais l'herbe qui vient dessous ne vaut plus rien pour l'engraissement, et c'est de la place perdue.— Combien croyez-vous qu'elle vaille de plus que l'herbe tenue à l'ombre, celle qui poussera après que l'arbre aura été coupé?— Oh! plus de trente sous par an, bien sûr!" Et l'arbre tomba!

En dehors de l'intervention humaine souvent si largement funeste, nos arbres ont en eux-mêmes, comme tout ce qui vit, des causes d'affaiblissement et de mort: l'âge et les maladies.

Parmi les éléments, il en est deux qui sont particulièrement redoutables aux arbres, quelque robustes que soient ceux-ci: ce sont les vents et les eaux. La force du vent, à certains moments, est difficile à évaluer, impossible même à concevoir, tant elle prend de colossales proportions et produit de désastreux effets. La tempête, le cyclone, le tourbillon jouent avec des arbres âgés de plusieurs siècles comme le zéphyr avec une feuille de rose, et aucun d'eux ne peut résister à certaines de leurs formidables attaques. Heureusement qu'elles sont fort rares; sans cela, il ne resterait plus un arbre dans beaucoup de nos régions.

Quant à l'eau, ses façons d'agir, pour être toutes différentes de celles de la tempête, n'en sont pas moins redoutables. C'est en première ligne l'inondation quand elle se fait monstrueuse et va arracher, loin des cours d'eau, des arbres qui ne peuvent point lutter contre elle. Souvent un orage d'été fournit une telle quantité de pluie qu'un torrent se forme là où il n'en était jamais passé, se gonfle, se précipite sur des pentes abruptes et, par la force de sa chute, arrache tout ce qui se trouve sur son passage.

Mais en dehors de ces causes de destruction connues, classiques pour ainsi dire, qui anéantissent nos arbres, il y en a qui les frappent de façon plus mystérieuse et que notre science n'a pu encore pénétrer, en les faisant mourir de mort subite, en quelques heures, sans que l'on en sache découvrir la cause.

Ne la combattons pas, et quand elle disparaît, quand le paysan tourne son attention sur l'arbre, il est rare que la cognée n'exprime pas sans délai le sentiment qui l'anime, sans qu'aucune considération l'arrête dans "la voie du crime!" L'an passé, j'ai été le témoin affligé de cette manifestation agressive. Un de mes voisins, près de ma maison des champs, avait, dans un petit pré d'élevage, une futaie de chêne âgée d'au moins deux

Prolongeons donc nos arbres, plantons-en autour de notre maison, de nos bâtiments et organisons dans chaque village, comme cela se fait chez nos cousins de l'autre côté de la frontière, des comités chargés de planter des arbres dans nos villages et d'entretenir ceux qui existent déjà.

SIMPLES LECTURES SUR LES SCIENCES

LE SOLEIL, LA TERRE, LA LUNE

LA LUNE—(suite)

La lune possède aussi, à ce que l'on pense, des volcans en activité, indiqués par des points lumineux qui, à certains moments et pendant un temps plus ou moins long, brillent d'un vif éclat pour s'éteindre ensuite.

Quand la lune se trouve entre le soleil et la terre, c'est-à-dire quand elle est dans cette phase que nous avons appelée la nouvelle lune, la portion de l'astre qui ne reçoit pas directement la lumière solaire ne nous est pas cependant tout à fait invisible; on distingue encore assez bien le contour général, éclairé par une faible lumière à laquelle on donne le nom de lumière cendrée. Pour s'expliquer cet éclairage du disque lunaire, il faut remarquer que la terre est alors placée de manière à tourner vers la lune sa partie éclairée par le soleil; cette lumière que reçoit la terre est réfléchiée par elle vers son satellite, qui nous la renvoie par une seconde réflexion et considérablement affaiblie.

S'il existe des êtres animés sur le globe lunaire, ils voient la terre comme nous voyons la lune, avec les mêmes phases successives; seulement, quand nous avons nouvelle lune, ils voient la portion de la terre tournée vers eux entièrement éclairée, et lorsque nous avons pleine lune, ils voient la terre tout à fait obscure. D'ailleurs pour l'habitant de la lune il semble que c'est la terre qui tourne autour de la lune et qui est son satellite.

Les éclipses

Lorsque la lune, dans son mouvement de rotation, vient à passer exactement entre le soleil et la terre, elle nous masque pour un certain temps la vue du soleil, qui subit alors ce que l'on appelle une éclipse. Comme la lune est plus petite que la terre, plus petite surtout que le soleil, ce n'est jamais que pour une étendue assez bornée de la surface terrestre que le soleil se trouve ainsi éclipsé. S'il y a éclipse totale,

on voit d'abord la surface de l'astre s'échancrer sur un de ses bords, masqué par le bord oriental de la lune; l'échancrure augmente progressivement; bientôt le soleil ne présente plus qu'un croissant, puis disparaît tout entier. Alors la terre se trouve plongée dans les ténèbres de la nuit la plus complète: les étoiles brillent au ciel, le disque la lune paraît environné d'une lueur pâle et argentée. Les animaux semblent frappés de stupeur et se retirent dans leurs retraites; les oiseaux se taisent et perchent comme pour la nuit. L'obscurité complète ne dure jamais plus de cinq minutes; petit à petit, l'astre se dégage du côté opposé à celui où avait commencé son échancrure, et bientôt il reparait dans tout son éclat.

Les éclipses solaires peuvent, suivant les lieux d'où on les aperçoit, être totales ou simplement partielles; mais elles sont beaucoup plus souvent partielles que totales. D'ailleurs, lorsqu'une éclipse est totale pour un point de notre globe, la région qui entoure ce point ne voit jamais qu'une éclipse partielle, et au-delà il n'y a même pas d'éclipse.

Quelquefois aussi, et cela dépend des distances relatives des trois astres, la lune peut ne pas couvrir complètement le soleil et laisser voir une bande lumineuse de cet astre tout autour de l'ombre qu'elle projette; on dit alors que l'éclipse est annulaire.

Les éclipses de soleil n'arrivent jamais que pendant la nouvelle lune; mais elles ne se reproduisent pas à chaque nouvelle lune, parce qu'il arrive rarement qu'au moment de la nouvelle lune les trois astres soient exactement sur une même ligne droite.

Lorsque la terre se trouve placée entre la lune et le soleil, la lune ne reçoit plus la lumière du soleil, et se trouve aussi éclipsée. L'éclipse de lune peut être aussi partielle ou totale; elle n'est jamais annulaire, la terre étant plus grosse que la lune. Elle ne peut se produire que pendant la pleine lune; mais elle n'a pas lieu à

chaque pleine lune, pour la même raison que nous donnions plus haut relativement aux éclipses de soleil.

Dans une période de temps donnée, le nombre total des éclipses de soleil est plus grand que le nombre des éclipses de lune. Mais les éclipses de soleil ne sont pas visibles de tous les points de la surface de la terre où l'on peut voir le soleil, tandis que les éclipses de lune sont visibles de tous les points de la terre qui voient le disque de cet astre; il en résulte que, pour un point quelconque du globe, il y a plus d'éclipses de lune que d'éclipses de soleil.

LES PLANETES

Mercury. Cette planète, environ trois fois plus rapprochée du soleil que la terre, et seize fois plus petite que notre globe, n'est guère visible à l'œil nu, parce qu'elle est presque constamment plongée dans les

rayons du soleil. Elle fait sa révolution autour du soleil en quatre-vingt-jours, et tourne sur elle-même en vingt-quatre heures. Elle parcourt environ cinq myriamètres par seconde.

Vénus. C'est la plus brillante des planètes. On l'aperçoit le soir à l'ouest, après le coucher du soleil; on lui donne alors le nom de Vesper ou étoile du berger; on la voit le matin à l'est, avant le lever du soleil, on lui donne alors le nom de Lucifer ou étoile du matin. On peut même l'apercevoir en plein jour, tant sa lumière est vive. Elle accomplit sa révolution autour du soleil en 224 jours, et sa rotation sur elle-même en 23 heures 21 minutes.

Mercury et Vénus, plus rapprochés du soleil que la terre, sont appelés pour cela planètes inférieures.

(à suivre)



Les Fermiers-Unis d'Ontario en convention à la salle des Forestiers à Toronto.

Muriate de Potasse

48% à 51% K₂O

Sulfate de Potasse

47% à 50% K₂O

Nous arrivera d'Europe en février.

NITRATE DE SODA

ENGRAIS CHIMIQUES

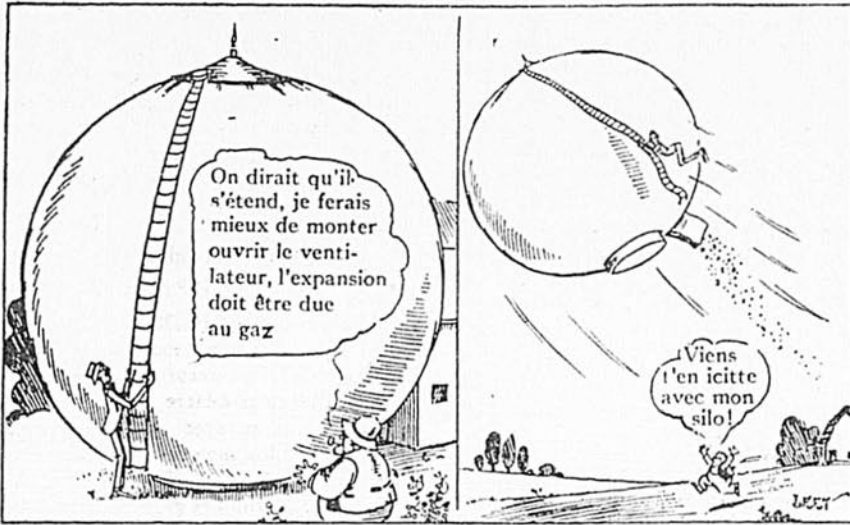
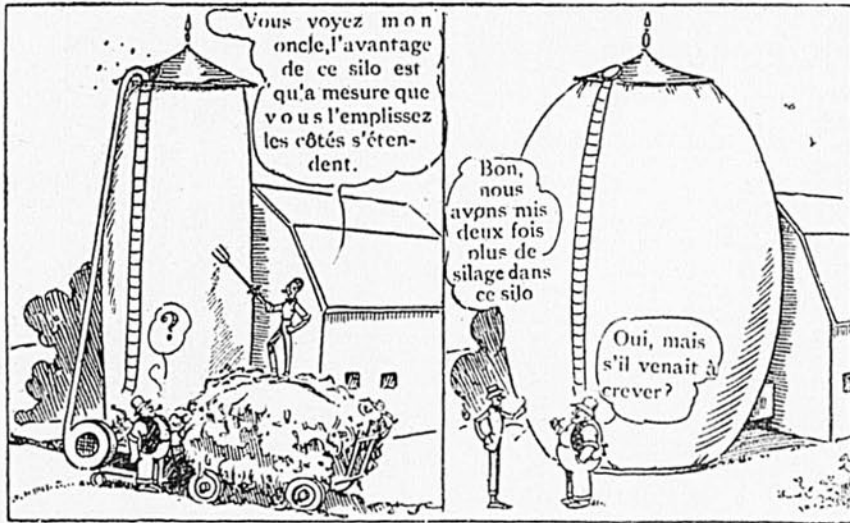
Quotations sur demande.

NITRATE AGENCIES COMPANY

Dept.---H---85 Water Street

New York City

POUR RIRE



LE SILO ELASTIC DE TIPIERRE

Le Docteur — Pour dîner, je vous recommande de ne prendre que trente minutes....

Le malade, timidement — Y aurait-il un réel inconvénient à y ajouter quelques légumes et un peu de viande ?

Le professeur — Vous avez dix doigts, j'en retranche quatre, que vous reste-t-il ?

Le petit Bob ne répond pas.

Le professeur — Voyons, mon enfant, réfléchissez: on vous enlève quatre doigts, qu'arrive-t-il ?

Bob — Oh! alors, c'est parfait, les leçons de violon sont supprimées.

— Dites, garçon, comment va la pendule ?

— Pas mal, monsieur, et vous-même ?

— Comment se fait-il, Elsie, ma jolie, que vous ne me demandiez plus de chocolats ? Deviendriez-vous moins gourmande ?

— Non, m'man... Oh! non... mais je sais où vous les mettez.

— La première personne qui troublera l'audience, déclare le juge avec autorité sera expulsée de la salle et renvoyée chez elle.

— Bravo! Hourra! s'écrie l'accusé.

1er Docteur.— Et avez-vous réussi avec votre premier malade ?

2eme Docteur.— Heu... oui. La veuve a payé la note.

— Voyons, mon cher, tu ne devrais pas agir comme tu le fais... Tu rends ta femme ridicule...

— On peut dire ce qu'on voudra, je me moque du tiers comme du quart!

— Soit! mais ne te moque pas de ta moitié.



Louis qui a passé l'après-midi à pêcher sans rien prendre—
"Ça c'est pas des menteries."

A VENDRE OU A ECHANGER



Tarif : 3 cts. du mot pour chaque insertion, minimum pour chaque annonce 50 cts. L'argent doit accompagner l'ordre d'insertion.

Dans ces colonnes vous pouvez annoncer à vendre ou à échanger n'importe quoi.

Chaque groupe de nombre et chaque initiale comptent pour un mot.

Les annonces devront nous parvenir une semaine avant la date de l'édition dans laquelle vous désirez voir paraître votre annonce.

CHEVAUX

CHEVAL pesant 1150 à 1200, garanti sans défauts, bien sain, vendra cause départ. 140 De Larocque, Montréal.

HONGRE bai, s'en va sur sept ans, pèse 1500 lbs, parfaitement sain, absolument habitué aux travaux de la ferme, bon pour la voiture. S'ad. à M. Andrew Gray, ferme Beau Rivage, Dorval ou chambre 11, No. 40 Hôpital, Montréal.

JUMENT brune, 10 ans, 1200; sleigh avec boîte pour charbon et neige, attelage, sleigh Ste-Catherine, aussi vache nouvellement vélée, 211 Desjardins à Maisonneuve, Montréal.

5 BEAUX chevaux, 1400 à 1500 lbs chacun, 7 et 8 ans, pas défauts, abandon d'ouvrage, bon marché. 280 Mentana, Montréal.

VOLAILLES

ROCKS BLANCS—Pour exhibition—Pour la ponte. 30 coquelets provenant de Poorman, lignée de 200 œufs \$5.00 chaque. Poulettes et poules d'un an de la même lignée, \$3.00 chaque. H. T. Hendersby, 14 Sackville Place, Toronto, Ont.

HAMBOURGS NOIRS—Prix Ontario 1919, pour 3 coqs, 1, 2, 3 poules, 1 coquelet, 1, 4, 5, poulettes. Prix raisonnables sur demande pour volailles qui rapporteront des prix n'importe où. R. L. Wheadon, 31 Ave Balsam, Hamilton, Ont.

WYANDOTTES BLANCHES, REGAL DORCAS 5000 coqs, coquelets, poules et poulettes à vendre, de \$8.00 à \$25.00 chaque. Au Madison Square Garden à New-York mon troupeau remporta 68 points pour la meilleure exhibition, c'est-à-dire 40 points de plus que tous les autres compétiteurs combinés. Gratis catalogue de 20 pages. John S. Martin, Casier postal 37, Port Dover, Ont.

PLYMOUTH ROCKS BARRES—Poulettes et coquelets d'une lignée qui remporta facilement les 1er et 2ème prix pour poulettes et le 1er prix pour troupeau à l'Exposition Centrale d'Ottawa. Prix de \$3 à \$10 chaque. O'Brien Poultry Farms, Barryvale, Ont.

BOUILLOIRE

BOUILLOIRE "Léonard" de 10 forces; engin "Léonard": 9 forces; machine "Alpha," No 1 à courroie, capacité 2,500 lbs à l'heure; turbine à vapeur; capacité 3,200; bassins récepteurs pour lait, contenant de 1,000 à 1,200 lbs. S'adresser à Alphonse Parthenais, Ste-Anne des Plaines, Terrebonne, Qué. 4-5-6-7

A VENDRE OU A ECHANGER, trois bonnes beurreries. Pour détails, s'adresser à M. B. Trudel, 36, Place d'Youville, Montréal.

BONNE BEURRERIE enregistrée. Outillage en bon ordre, emplacement, bonne maison bien finie et petite grange. Cause de vente: décès du propriétaire. Pour plus amples renseignements, s'adresser à Dame Vve Ferdinand Thibault, L'Islet Station, Cté l'Islet, Québec.

OEUFS

OEUFS de volailles de race pure: White Orpingtons, Black Menocas, Brown Leghorns, Rhode Island Rouges à 15 pour \$3.00. Coqs Orpingtons Bantams, Cornish Whites: \$6.00 chacun. Donnez votre ordre avant le 1er février. S'adresser à Rod. Brassard, Boîte 235, Dummondville.

A VENDRE PAR

La Société Coopérative Agricole des Fromagers de Québec

MIEL

Blanc — En chaudières de 30 lbs, 23c la lb.
Brun — En chaudières de 30 lbs, 18c la lb.

FEVES

(Par poches de 120 livres)

Blanches — No 1..... 9c
" No 2 (belle qualité)..... 8c
" No 3..... 7c
Jaunes — No 1..... 7c
Souffrées — No 1..... 7c
Commande de 25 lbs et plus, coût de la poche..... 20c
Commande de 120 lbs et plus, le coût de la poche n'est pas chargé.

POIS A SOUPE

Cuisant bien, par poche de 120 lbs... 8c

VIANDES FUMÉES

Jambons 8 à 14 lbs..... 36c
" 14 à 20 lbs..... 34c
" 21 et plus..... 31c

SAINDOUX

Solide en boîtes de 56 lbs..... 33c
En pains de 1 lb (Btes de 50 lbs)..... 34c

PETITS FROMAGES BLANCS

Dans des boîtes spéciales contenant deux fromages, de 20 à 25 livres chacun.
Fromage fort: 34 cents la livre.
Fromage doux: 30c.
Pour un seul fromage, 1/2 cent la livre de plus que le prix indiqué, soit:
Fromage fort: 34 1/2 cents la livre.
Fromage doux: 30 1/2 cts.

BEURRE

Pasteurisé: en pains d'une livre, boîtes de 50 livres, 68cts.
Pasteurisé solide: Boîtes de 56 lbs, 67 1/2 cts.
No 1 (choix); en pains d'une livre boîtes de 50 livres, 67 1/2 cts.
No 1 (choix) Solide: Boîtes de 56 lbs, 67 cts.
Beurre d'hiver, No 1 (choix) en pains d'une livre, boîtes de 50 livres, 65c.
Beurre d'hiver, No 1 (choix) solide, boîtes de 56 livres, 64c.

AUTOUR DU FOYER

UNE SOIREE D'HIVER

Il fait froid; le vent du nord pousse la neige en rafales autour de la maison, et de temps en temps on entend les coups de canon que font les clous qui cassent dans les planches de la galerie; on vient de souper. La mère a rangé toutes choses en bon ordre et chacun se dispose à employer de façon agréable les dernières heures du jour.

On a peut-être fait des projets pour ce moment libre, comme aussi il est possible qu'on écoute l'inspiration subite afin de sortir ou de travailler seul... Le groupe familial se désagrège et chaque membre suivant son goût, va vivre un peu en aparté.

Brr... un sifflement de bise donne le frisson. On se rapproche... D'instinct, on se retourne vers la fournaise où de gros rondins de hêtre et d'érable se consomment en pétillant, montrant une flamme discrète par ses grands yeux de mica. Il fait bon dans la tiède atmosphère, pourquoi se disperser? Sera-t-on mieux ailleurs? On s'assied sans y songer; le cercle se forme, il s'élargit, il est complet... dès lors nul ne songe à s'éloigner; le foyer garde et retient tous les cœurs.

Et tandis que d'autres vont en soirée, avec le souci de leur personne et de leur toilette, ici on passe agréablement la veillée à causer, à lire, et à travailler. Le père vient d'ouvrir son Bulletin des Agriculteurs dans lequel il trouve toujours de quoi l'intéresser et l'instruire; la mère achève la confection d'une petite robe pour bébé, et les grandes sœurs, membres du cercle d'industrie à domicile "Les Abeilles" se hâtent de compléter ces petits travaux d'agrément, tricots, dentelles et broderies, dont la vente au printemps leur rapportera une petite somme d'argent bien rondelette.

N'est-ce pas mes amies, qu'il est facile d'être heureux lorsqu'on s'aime, qu'on sait s'amuser et se distraire en famille. Si le bonheur choisit son nid loin du monde banal et distrait, c'est au foyer qu'il se confie sachant bien qu'aux heures sombres de la vie nous viendrons là endormir notre peine et raviver nos espoirs.

Le foyer n'est plus chez nous cette vaste cheminée où brûlait chaque soir la bonne bûche de chêne, évocatrice de souvenirs émouvants, mais, là où se rassemble la famille unie, que ce soit autour du bon vieux poêle à deux fourneaux ou de la jolie fournaise moderne, là dis-je, se trouve

encore le foyer familial, ce centre d'un rayonnement communicatif, d'une chaleur généreuse comme pour fondre en un seul tous les cœurs réunis.

C'est à nous "Les Abeilles" qu'il incombe de reconstituer ces vieilles traditions du foyer familial, en mettant en œuvre ces travaux d'agrément si prisés par nos ancêtres et qui serviront non seulement à chasser l'ennui de la vie à la campagne, mais qui lui donneront un charme réel et rendront nos heures libres plus captivantes et plus productives. Je n'ai pas besoin d'ajouter que l'appel adressé aux lectrices du Bulletin fut entendu et que leur collaboration ne se fit pas attendre.

Venez les amies, on vous attend au rucher où il y a place pour tout le monde.

Ninon

L'ABEILLE

Dédié aux membres du cercle "Les Abeilles"

Maman, quelle est donc cette bête,
Qui, voltigeant de fleur en fleur,
Va et vient, repart et s'arrête,
Puis reprend son rude labeur?
C'est une abeille, lui dit-elle,
Cet insecte au corset doré,
Battant sans cesse de son aile,
L'air, par elle, tant agité.

Vois, ma chère amie, une abeille,
Depuis que le jour est levé,
Avec une ardeur sans pareille,
Prenant aux fleurs le miel sucré,
Puis le rapportant à la ruche,
Non dans un seau ou un chaudron,
Une terrine ou une cruche,
Mais dans son ventre tout de bon.

Le miel que l'abeille fabrique,
N'est pas pour nous, ma chère enfant,
Retiens bien ce que je t'indique:
C'est pour elle qu'elle en fait tant,
C'est en prévision des chômages,
De la pluie ou des mauvais jours,
Du froid hiver ou des orages,
Qu'elle sait travailler toujours.

Ma fille, en pensant à l'abeille,
Songe aussi qu'il faut travailler,
Pour s'assurer quand on est vieille,
Du pain qu'on aura su gagner.
Le travail, enfant, c'est la vie,
C'est l'indépendance ici-bas,
C'est aussi, ma fille chérie,
Vers le bonheur, le premier pas.

COURRIER DE NINON

CLAIRE — Non, ma chère, ne craignez jamais de m'importuner, je suis toujours à votre disposition. La buracotta est la variété la plus simple qui convient pour costumes; en teinte unie, elle rappelle le velours de laine et n'en est différenciée que par son envers qui est lisse.

BRIN-D'AMOUR — Mais non, votre lettre n'est pas trop longue. Mon temps n'est précieux que parce qu'il est consacré à mes amies du Bulletin. Je vois que vous occupez votre temps d'une manière aussi agréable qu'utile; vous serez la bienvenue parmi les "Abeilles".

MDE A. M. AMQUI — Soyez la bienvenue à la ruche. Nous acceptons les ouvrages en laine, et nous vous suggérons surtout les tricots pour bébé. Merci pour votre recette pour blanchir la laine; je la publie, espérant qu'elle sera utile à nos amies, la voici: On plonge la laine dans une dissolution de sulfate de magnésium à laquelle on ajoute une dissolution de bicarbonate de soude, puis on la fait chauffer doucement. Il se dégage bientôt de l'acide carbonique tandis qu'il se forme de l'hydrocarbonate basique de magnésium qui s'attache aux filaments de la laine et les blanchit. Pour 100 livres de laine il faut employer 5 livres de sulfate de magnésium et 6½ livres de bicarbonate de soude dissout dans une quantité d'eau suffisante. On chauffe à 104 degrés, puis on laisse refroidir.

PETITE ABEILLE — Petite curieuse va! Votre nom est dûment enregistré dans le registre du Cercle "Les Abeilles," et vous pouvez commencer dès maintenant à confectionner un joli morceau de broderie ou de dentelle qui vous rapportera profit.

FLEURETTE MAJORICAINE — Merci bonne petite amie de vos bons vœux. Dès aujourd'hui vous faites partie de la ruche. Je reste à votre disposition pour tout ce que vous voudrez bien me demander. Si l'eau s'écoule trop vite des carrés en question, vous n'avez qu'à ajouter un peu de terre forte au sol de ces carrés. Semez le céleri en couches chaudes vers le 15 février, transplantez dans des couches froides et mettez en pleine terre au commencement de juin. Envoyez moi un plan de votre jardin.



LA CUISINE

Voici trois manières de faire cuire les poulets à la française

Poulet rôti.—Je vous conseille pour rôtir les volailles ou autres pièces de les placer au four sur une grille afin de les empêcher de baigner dans la graisse de cuisson. Le jus de rôti s'obtient en déglacant avec quelques cuillerées de bouillon la lèche-frite ou plaque de cuisson. Dégraisser en partie, faire réduire et passer à la passoire fine. A défaut de bouillon, mouiller à l'eau et corser avec un peu extrait de viande.

Poulet sauté à la Dino.—Dépecer par membres 1 poulet moyen bien tendre. Aplatir les carcasses; assaisonner de sel et de poivre et mettre à cuire dans une casserole plate avec un peu de beurre. Retourner les morceaux de poulet pour les cuire également. Dresser en pyramide sur un plat rond et garnir de 2 bouquets de petites carottes nouvelles glacées. Déglacer la casserole. Faire réduire; mouiller de 2 cuillerées de crème double et de 2 cuillerées de jus de veau. Faire bouillir en plein feu pendant 5 minutes; passer à la passoire fine et verser sur le poulet.

Poulet sauté à la St-Phar (Pour 6 personnes).—Dépecer un poulet, assaisonner de sel et de poivre et mettre à cuire dans un plat à sauter avec un peu de beurre frais. Couvrir la casserole et achever de cuire sur le coin du fourneau. D'autre part préparer une croûte aux champignons (pain rond, creusé, séché au four et rempli d'un ragoût de champignon à la crème. Placer cette croûte dans un plat rond, dresser le poulet sauté par-dessus. Déglacer la casserole de cuisson d'un verre de vin, faire réduire, mouiller de jus brun et verser sur le poulet.

Poulet sauté à la Bohémienne (Pour 6 personnes).—Dépecer un poulet selon la méthode habituelle. Assaisonner de sel et de poivre et mettre à cuire dans une casserole plate. A mi-cuisson ajouter 4 cuillerées d'oignon coupé en petits dés et blanchi à l'eau de sel. Couvrir la casserole pour que la cuisson s'effectue à l'étuvée. Retirer les morceaux de poulet et les conserver au chaud. Mettre dans la casserole 4 tomates épluchées et hachées; 2 gros piments épluchés et coupés en grosse julienne et une pointe d'ail râpée, d'autre part faire cuire une chopine de riz pilaff (riz cuit au beurre avec oignon haché et mouillement au bouillon). Faire sauter à la poêle. Dresser le riz en couronne sur un plat et placer le poulet au milieu.



LES ABEILLES

Cercle d'industrie à domicile

Veillez inscrire mon nom comme membre du Cercle "LES ABEILLES", et je m'engage à faire au moins un article de fantaisie pour la vente par année

Nom.....

Adresse.....

(Aucune contribution n'est exigée des membres de ce cercle.)

Avis aux "Abeilles"

Comme les clichés qui doivent servir à préparer notre catalogue d'ouvrages de fantaisie ne nous sont pas encore parvenus, et comme plusieurs "Abeilles" sont anxieuses de se mettre à l'œuvre, je conseillerais à celles qui ont déjà des modèles de broderie, de dentelle ou de tricot, de commencer leur travail immédiatement. Ne pas oublier cependant que les petits morceaux sont ceux qui se vendent le plus facilement. Voici d'ailleurs quelques suggestions: chemins de table, fonds de plateau, tabliers à thé, nappes à thé, layettes du premier âge, chaussons, bonnets, etc.



LA MODE DU JOUR

Le petit chapeau est toujours, malgré sa taille, grand favori. Les drapés, les formes de velours souple, de peluche de soie, de duvetine assortie à la robe ou au manteau, accompagnent agréablement le tailleur. Les hautes toques brodées et rebrodées se voient aussi encore. Les formes bien enfoncées, presque sur les yeux, emboitent la tête et tiennent bien mieux que les édifices instables qui constituaient jadis les chapeaux de femmes. Les chapeaux de paille sont déjà étalés chez les modistes. Je vous en causerai la semaine prochaine.

MODES EXCENTRIQUES

En ce temps-ci on est porté vers les modes excentriques, grimaces de théâtre, parfums violents, chapeaux unicomne et tricorne, bonnets flamboyants, jupes courtes, plates devant et derrière, et amples sur les hanches, robes-chemises sans manches montant haut et descendant bas, et nécessitant très très peu de matériel, souliers pointus comme l'éperon d'un navire de guerre. Voilà une petite partie des écueils que doivent éviter les personnes de goût qui ne se laissent entraîner ni gouverner par la démence universelle, le soin trivial de se faire remarquer à tout prix, d'imiter sans esprit ce que fait le voisin.

Dans nos petites villes, dans nos villages la majorité des personnes savent être "elles," rester une personnalité charmante et distinguée, inaperçue pour la foule et le vulgaire, mais reine adorée pour sa famille et ses intimes, modèle pour ses enfants. Celle-là porte des toilettes simples mais faites en perfection, des chapeaux gracieux et non extravagants; si elle s'en sert, elle a un parfum doux et discret, et rien dans sa mise ni ses manières n'exprime le désir vaniteux et bête d'attirer l'attention universelle. Elle est au monde ce qu'annonce sa personne physique, un être modeste, intelligent. Empruntons à la mode ce qu'elle a d'esthétique, de sensé mais ne soyons pas son esclave, refusons de la suivre si elle menace de nous rendre ridicule.

De charmantes robes de jeunes filles ont été créées cette saison. D'une ligne souple, drapées à peine ou toutes unies, elles restent dans une note très heureuse. Sur les modèles de velours, la ceinture orfévrée est la seule originalité permise et la silhouette malgré la draperie des hanches ou les effets de paniers esquissés, reste la même. D'un style plus simple, la robe en taffetas ramier, que coupent des bandes de petit gris, toute droite, avec quelque ampleur, partant des hanches. Elle fera pour une jeune fille, une charmante robe de maison. La souplesse même de sa coupe ajoutera encore à sa grâce juvénile.

Toutes les jeunes femmes n'ont pas adopté encore les robes à pseudo-paniers ou à ornements élargissant à partir des hanches, tout fait prévoir que cette mode qui donne tant d'importance à la jupe et réduit de plus en plus le rôle du corsage, sera de courte durée.

Beaucoup préfèrent d'ailleurs à ces modèles, la petite robe, d'une ligne toute unie, facile à porter et d'une grâce attrayante. Ce n'est plus, bien entendu la robe-chemise, trop connue, et dont l'extrême simplicité nous semble déjà d'un négligé inélégant.



Robe en soie, garnie velours ou en serge fine garnie satin de couleur.

Patrons Pratiques et Economiques du Bulletin des Agriculteurs

Pour les obtenir, vous n'avez qu'à remplir le coupon, l'adresser avec 15 SOUS en timbre ou en argent, en mentionnant le numéro du patron désiré au "Département des Patrons." Bulletin des Agriculteurs, Montréal.



6069

6069 — Costume de garçonnet, 4-6-8 ans. Matériaux: 3½ vgs en 27 pour 6 ans.



6013
6014

6013—Blouse pour dame, de 34 à 42 pouces de buste. Matériaux: 2¾ vgs en 36 pour 36 de buste.

6014—Jupe tunique pour dame, de 22 à 30 pouces de taille. Matériaux: 3½ vgs en 42 pour 26 de taille.



5863

5863 — Robe pour fillette, de 4-6-8-10 ans. 3¾ vgs en 36 pour 10 ans.

Coupon pour Patron Pratique et Economique du Bulletin des Agriculteurs

No du Patron..... Buste.....
Taille..... Age.....
Nom.....
Paroisse.....
Comté.....
Montant inclu.....

Pour fillettes ou enfants, mentionnez l'âge seulement.

Assemblée Annuelle des Actionnaires

— DE LA —

BANQUE D'HOCHELAGA

Un grand nombre d'actionnaires de la banque se sont réunis hier à midi au siège social de la Banque, 112 rue St-Jacques, pour entendre la lecture du rapport annuel des Directeurs. L'assemblée était présidée par l'honorable F.-L. Béique, en l'absence du Président de la Banque, M. J.-A. Vaillancourt, retenu chez lui par une indisposition. M. Beaudry-Leman, gérant-général, agissait comme secrétaire. Lecture est donnée du Bilan et du compte des Profits et Pertes dont le texte est publié dans une autre page de notre journal. Le gérant général, au nom du Conseil d'Administration, fait une revue des opérations de la Banque pour l'année écoulée, accompagnée de commentaires sur la situation générale.

Le compte de "Profits et Pertes" indique des bénéfices nets au montant de \$611,105, soit une augmentation d'environ \$16,000 — sur l'exercice 1918. Le pourcentage des profits nets au capital payé est de 15.27 p.c. contre 14.87 p.c. en 1918.

La comparaison entre les chiffres des bilans de 1919 et 1918 indique les changements suivants: La circulation des billets de la banque a augmenté de \$677,875; les dépôts ont augmenté dans le cours de l'année de \$10,886,488; l'actif liquide comprenait \$5,696,229, — en or, argent et billets du Dominion, \$3,600,000 déposés aux Réserves Centrales d'or, et \$3,974,868, représentant des chèques sur d'autres banques et des dépôts dans d'autres banques au Canada et à l'étranger, s'élève au total de \$10,271,097, soit une augmentation de \$755,026, dans le cours de l'année, l'actif immédiatement réalisable s'élève au total de \$33,907,261, soit une augmentation de \$5,721,699, dans le cours de l'année, cet actif immédiatement réalisable représente 52½ p.c. du montant total dû au public, sans tenir compte de \$2,414,032, représentés par des prêts à courts termes à des corporations municipales et scolaires; les prêts courants s'élèvent à \$32,030,872, soit une augmentation de \$8,039,474 sur l'année précédente.

Les progrès de la banque sont indiqués par l'augmentation de son actif total qui s'élevait à \$31,894,709 en 1913, et qui s'élève maintenant à \$71,517,806, et il y a lieu d'espérer que ses affaires continueront de prospérer et d'augmenter.

La Banque a organisé dans le cours de 1919, 31 succursales réparties comme suit:

Province de Québec

Montréal.— 714 rue Gertrude, Verdun; 5419 rue Notre-Dame Est, Montréal-Est; Ville St-Pierre.

Chicoutimi, Hull, Lac Frontière, La Reine, L'Épiphanie, Nicolet, Pointe Fortune, St-Antoine-sur-Richelieu, St-Félix de Valois.

Province d'Ontario

Alexandria, Cochrane, Eastview, Hearst, Ste-Anne de Prescott.

Province de Saskatchewan

Cadillac, Debden, Dollard, Huby, Humboldt, Lafèche, Muenster, St-Brieux.

Province de l'Alberta

Beaumont, Bonnyville, Falher, Grouard, Villeneuve.

SOUS-AGENCES CONVERTIES EN SUCCURSALES REGULIERES

Province de Québec.— L'Annonciation, Macamic, Robertsonville.

Province Alberta.— Légal.

Toutes les succursales de la banque ont été dûment inspectées dans le cours de l'année fiscale écoulée.

Vos Directeurs désirent marquer leur appréciation du dévouement et du zèle qui ont été manifestés par les officiers et les employés de la Banque et reconnaître que leur travail et leur coopération ont grandement contribué aux résultats obtenus. Dans aucune autre entreprise financière, commerciale ou industrielle le personnel est-il plus intimement associé à la direction et au développement des affaires que dans une banque?

L'administration des comptes, la sollicitation de nouveaux clients, les relations journalières au cours desquelles sont discutées et arrêtées les questions qui intéressent à la fois le client et la Banque relèvent des Gérants et de leurs assistants. C'est à l'activité, à la prudence, au jugement, à la courtoisie et à la compétence technique de ses employés qu'une Banque doit son succès lorsque ces qualités sont bien utilisées et dirigées. Il ne peut exister dans une Banque d'intérêts opposés et tout ce qui peut nuire à la Banque ou à ses actionnaires, ne peut être avantageux à ses employés et inversement tout ce qui profite à la Banque, la fortifie et augmente ses ressources, revient pour la plus large part au personnel qui a contribué à obtenir ces résultats. L'augmentation des affaires de la Banque a permis à vos Directeurs, d'abord au mois de décembre 1918, puis au mois de juillet 1919 d'accorder au personnel des augmentations de salaires substantielles et des bonis qui ont été particulièrement appréciés en vue du coût élevé de la vie. Afin de permettre aux employés de se mieux qualifier pour les positions qu'ils doivent occuper, des arrangements ont été pris avec la Direction de l'École des Hautes Études Commerciales de Montréal afin d'organiser des cours du soir spécialement adaptés aux besoins de la jeunesse qui se destine à la carrière de banque. Un cours spécial sur les "opérations de Banque" a été confié à M. Ernest Guimont, chef du service légal de la Banque, et ces conférences sont suivies par un grand nombre d'employés. La Direction de l'École pourra sans doute, dans un avenir prochain, organiser ces cours par correspondance afin que ces facilités et ces avantages puissent être mis à la portée des employés qui ne demeurent pas à Montréal. Le bien-être physique du personnel n'a pas été oublié, et dans le cours de l'année écoulée, la Banque a souscrit cinq mille dollars, représentant cinquante souscriptions de membres à vie à l'Association Athlétique Amateurs National, dont le local magnifique et l'organisation de premier ordre offrent à la jeunesse des récréations hygiéniques dans un milieu sain.

L'année 1919 a été prospère pour notre pays et il est intéressant de noter les progrès réalisés dans le commerce extérieur du Canada depuis 1913. Pour l'année fiscale 1913 nos importations dépassaient nos exportations de \$293,000,000; en 1914 nos importations dépassaient encore nos exportations de \$163,000,000; en 1915 un changement commence à se dessiner et pour la première fois nos exportations dépassaient nos importations d'environ \$6,000,000; en 1916 l'amélioration s'accroît et nos exportations dépassent nos importations de \$271,000,000; en 1917, cette différence en notre faveur s'élève à \$34,000,000; en 1918, nous touchons le point culminant, grâce aux commandes de guerre qui affluent de toutes parts, et nos exportations s'élèvent au total de \$1,586,000,000, laissant une balance commerciale en notre faveur de \$624,000,000; en 1919 nous constatons qu'avec l'arrêt des commandes de guerre un fléchissement important se manifeste et la différence en faveur du Canada entre les exportations et les importations se chiffre à \$350,000,000. Certes ce dernier

chiffre est encore satisfaisant et indique une situation bien supérieure à celle qui existait en 1913, en 1914 et en 1915, mais il y a lieu de tenir compte d'une tendance qui pourrait s'accroître et de noter qu'en même temps que nous devenons créanciers de l'Europe, qui est affaiblie et appauvrie par la guerre, nous continuons à rester débiteurs des États-Unis, par suite de la différence considérable entre nos achats et nos ventes dans ce pays. En 1919 nous achetions aux États-Unis pour \$737,000,000, et nous leur vendions pour \$444,000,000, laissant une différence en leur faveur de \$283,000,000. Une partie importante de nos achats aux États-Unis sont des produits naturels et de première nécessité comme le coton, le charbon et le sucre; à côté de ces produits indispensables des achats considérables se rapportent à des marchandises moins nécessaires comme le tabac dont nous avons acheté aux États-Unis pour \$10,000,000, des soieries pour \$8,000,000, des automobiles pour \$14,000,000. Il devient de plus en plus important pour le Canada, d'une part d'augmenter la production agricole, forestière et minière dont l'écoulement peut se faire aux États-Unis, et d'autre part de diminuer dans toute la mesure possible des importations de ce pays, particulièrement celles qui ne sont pas de nécessité absolue.

Actuellement, ce que nous importons de ce pays se trouve majoré de 8 p. c. à 10 p. c. par suite de la dépréciation de notre change et cette majoration vient s'ajouter au coût déjà très élevé d'un grand nombre de produits manufacturés indispensables. Les remèdes susceptibles d'améliorer la situation sont nombreux, mais le plus efficace et celui dont les autres dépendent, c'est la volonté de travailler et de produire.

Notre jeune pays qui est en pleine période de développement et qui a fortement taxé ses ressources durant la guerre doit éviter les grèves et les chômages stériles qui sont ruineux à la fois pour les individus et pour le pays. Toutes les nations, dans le traité de paix qui vient d'être signé, reconnaissent que le travailleur et l'ouvrier ont un droit incontestable à une part équitable du produit de leur travail, mais ce droit entraîne nécessairement de la part de ceux-ci le devoir de tenir compte des conditions économiques non seulement de leur pays mais des autres pays avec lesquels des relations commerciales existent. Les transactions internationales ont pris une telle importance entre les pays civilisés, par suite des progrès immenses réalisés dans les moyens de transport qu'aucun pays ne peut s'isoler des autres et espérer se créer une situation privilégiée par des arrangements douaniers ou des barrières plus ou moins artificielles et bien fragiles. Le travail secondé par l'instruction technique et supérieure, est à la base du succès, s'il est bien dirigé et orienté dans la direction susceptible de donner les meilleurs résultats; c'est ainsi que l'encouragement le plus constant et le plus effectif doit être donné à la production agricole qu'il s'agisse de la culture des céréales et des fourrages, de l'élevage des animaux, ou de l'industrie laitière; c'est ainsi que des moyens de transport rapides et économiques doivent être établis pour que notamment nos richesses en charbon, malheureusement placées aux extrémités de notre pays, puissent être mises en plus grande quantité à la disposition du centre industriel et commercial du Canada afin de diminuer nos importations énormes de combustible américain; c'est dans le même but qu'il faut développer et exploiter, tout en adoptant des mesures de conservation, nos richesses forestières qui, après notre industrie agricole, fournissent à notre commerce extérieur son principal aliment. Notre domaine forestier, auquel la nature a généreusement adjoint des pouvoirs d'eau de grande puissance et facilement utilisables, a placé le Canada et la province

de Québec dans une situation privilégiée pour le commerce de bois et de papier.

La plupart des pays d'Europe et d'Amérique sont aujourd'hui tributaires du Canada pour les bois de commerce, pour la pâte de bois mécanique et chimique et pour le papier à journal, et malgré le développement pris par ces industries dans ces dernières années, la production disponible est bien inférieure à la demande pressante et à des prix très élevés qui se fait sentir de tous côtés.

Il est intéressant de signaler en passant et à côté des résultats qui intéressent le Canada tout entier, certains chiffres qui marquent les progrès réalisés dans la province de Québec. En 1914 le nombre d'acres en culture était de 4,863,000, tandis qu'en 1918 il avait triplé et s'élevait à 13,293,000; la valeur des produits de la culture s'élevait, en 1914 à \$99,000,000, et à \$272,000,000 en 1918; les chiffres se rapportant aux animaux ne sont pas moins satisfaisants, le nombre de vaches à lait ayant augmenté de 733,476 à 1,163,865, celui des moutons de 571,287 à 950,000 et celui des porcs de 634,569 à 297,255; en 1918, 30,000,000 de livres de sucre d'érable furent récoltées contre 10,000,000 de livres en 1911.

Au lendemain de la signature du traité de paix et au moment où les relations diplomatiques et commerciales vont se renouer entre les pays d'Europe après cinq années de guerre durant lesquelles les nations ont dirigé tous leurs efforts et toutes leurs énergies à se détruire réciproquement, est-il permis d'espérer que l'ère nouvelle qui va s'ouvrir amènera pour le monde la prospérité dans la paix? Question vitale, et dont le cadre de ce rapprochement ne nous permet même pas de poser les éléments, bien moins d'en examiner la solution. Ce sont les peuples tout entiers qui répondront à cette question et qui décideront si l'humanité, après avoir victorieusement combattu pour les droits et les libertés des individus et des nations, doit assister à l'écroulement de la civilisation pour y substituer le bolchevisme, l'anarchie, la paresse, l'incurie, l'incompétence et l'ignorance avec leurs compagnes inévitables la misère et la souffrance. Ce problème, personne ne peut ni ne doit s'en désintéresser et les prochains mois témoigneront du choix que feront les peuples entre le travail, l'ordre et la prospérité d'une part ou la faillite, le désespoir et le désordre d'autre part. C'est de ce choix entre le travail honnêtement donné et convenablement rémunéré et la poursuite d'utopies et de chimères que dépendent les relations futures des citoyens d'un même pays entre eux et les relations internationales entre les divers États. Les peuples riches, producteurs et industriels ne voudront se solidariser qu'avec les peuples qui auront le même idéal et qui se soumettront à la même discipline, c'est dire que les crédits internationaux attendent le retour de la confiance dans la situation économique des divers pays. Les cours de changes étrangers qui sont maintenant un obstacle si sérieux aux relations commerciales internationales reviendront graduellement aux conditions normales dans la mesure et avec la rapidité que mettront à se rétablir dans les divers pays des conditions stables de travail et de production. Nous avons confiance absolue dans le bon sens de notre population canadienne, dans sa fidélité aux traditions de travail, d'économie et d'honnêteté qui ont fait sa force et sa prospérité dans le passé, et c'est pourquoi nous avons foi dans l'avenir de notre pays, dont les richesses immenses, encore intactes n'attendent que le capital et les hommes d'énergie pour être misés en valeur.

L'ELEVAGE DU PORC

Bien exploité, l'élevage du porc est certainement celui qui se montre le plus productif, le plus rémunérateur. C'est aussi l'élevage le plus facile; par conséquent, il est à la portée de tout le monde. On sait que, dans les campagnes, c'est ordinairement la ménagère qui s'en occupe; la généralisation de cette coutume permet de résoudre la difficulté que crée pour tous les travaux du cultivateur, y compris l'entretien du bétail, le manque de main-d'œuvre.

En raisonnant bien, on comprend que cet élevage, bien dirigé, dans lequel on ne laisse rien au hasard, mais que l'on conduit intelligemment, avec méthode, ordre et économie sagement comprise, doit rémunérer grandement le capital engagé.

Pour combattre les hauts prix de la "viande," on a conseillé le surélevage des porcs; six à sept mois suffisent pour élever un porc et, à n'en pas douter, c'est bien cet animal qui nous sauverait d'une disette de viande si elle était menaçante, la chair du porc se consommant fraîche ou conservée, non par des méthodes scientifiques et modernes, mais par des procédés des plus anciennement populaires: la salaison et le fumage (jambon fumé).

Certains porcelets destinés à l'engraissement y seront soumis immédiatement après le sevrage. D'autres seulement au bout de 7 à 8 mois. Le premier système produit le porc de 100 livres, le second, le porc de 160 à 300 livres.

Pour choisir entre les deux systèmes d'engraissement il faut étudier les débouchés et le prix de revient. Cependant, en principe, l'engraissement du petit porc convient seul pendant l'été et convient spécialement aux porcheries annexées à des industries agricoles. L'engraissement du gros nourrain convient pendant l'hiver dans les régions qui produisent de nombreux légumes.

La perfection et la rapidité de l'engraissement dépendent de plusieurs éléments dont les plus essentiels sont: la variété de la nourriture, la régularité des repas, celle des repos, l'hygiène.

A tous les points de vue, il y a un très grand intérêt à développer l'élevage du porc. Il n'est pas d'exploitation animale aussi lucrative que celle-là, car, de tout temps, on a vu en Europe des fermiers payer le prix de leurs fermages avec les seuls produits de l'élevage du porc. Cette simple constatation suffirait à justifier la nécessité de sa vulgarisation comme étant un précieux élément à faire intervenir pour accroître les revenus de chacun et, par suite, un puissant facteur de richesse nationale.

PENSEES

La France a toujours eu ce caractère que la défaveur des événements la blesse à l'égal d'une injure, et qu'elle traite les questions de puissance comme des affaires d'honneur.

De la liberté, de l'égalité, de la fraternité entrevues, l'égalité seule nous est restée.... tiers consolidé de nos espérances.

L'autorité n'appartient pas à quiconque rêve de l'exercer, on ne s'en saisit pas comme d'une conquête, elle est une vertu morale; et la première condition pour atteindre la force est d'inspirer le respect.



SIR MONTAGU BROWNING
Amiral, Chef de la Commission nommée par les Alliés pour l'inspection des bases navales allemandes, d'après les termes de l'armistice.

CHIQUEZ LE TABAC

King George's Navy

Et savourez son arôme persistant







LE MEILLEUR PAIN

La FARINE FLEUR de LIS, la préférée du boulanger, parcequ'elle lui permet de faire un excellent pain de ménage ou de fantaisie, des pains au lait délicieux, des galettes au beurre exquis.

Farine Fleur de Lis

Blanche et Pure comme le Lis

Boulangée à la main ou au pétrin mécanique donnera du meilleur pain, et plus de pain que n'importe quelle autre farine

Qualité, Quantité et Profit: Voilà ce que vous obtiendrez en employant la FARINE FLEUR de LIS.

La FARINE FLEUR de LIS est vendue partout en sacs de 98 lbs., et en barils de 98 et 196 lbs.

ST. LAWRENCE FLOUR MILLS CO., Limited
MONTREAL.

Farine Fleur de Lis

Durant la présente année

LA SOCIÉTÉ COOPÉRATIVE AGRICOLE DES FROMAGERS DE QUÉBEC sera mieux organisée que jamais pour recevoir dans ses vastes entrepôts les produits de la ferme et pour les vendre avec avantage. C'est donc à elle que les cultivateurs doivent confier la vente de leurs produits, soit par l'entremise de leurs sociétés coopératives locales, soit directement s'il n'y a pas dans leur localité de société coopérative.

La vente en coopération vous assure de multiples avantages que vous ne pouvez obtenir autrement:

D'abord les plus hauts prix du marché;

Ensuite une classification équitable, qui vous permettra d'obtenir pour vos produits un prix proportionné à leur qualité et à leur valeur réelle, qui vous assurera par conséquent une juste rémunération des sacrifices que vous vous imposez pour mettre sur le marché des produits de choix.

C'est par la vente en coopération seulement que vous obtiendrez des résultats qui vous encourageront à améliorer vos méthodes de culture et à accroître votre production.

Tout cultivateur de progrès se tient au courant des fluctuations du marché; il aime, en outre, à augmenter ses connaissances techniques et à bénéficier de l'expérience de ceux qui se dévouent à l'avancement de la science agricole dans le monde entier. C'est pourquoi **LE BULLETIN DES AGRICULTEURS** est devenu pour lui un journal indispensable, car il lui apporte chaque semaine les renseignements qu'il désire sur le marché et sur les diverses branches de l'industrie agricole qui l'intéressent plus particulièrement.

Envoyez donc aujourd'hui même le montant de votre abonnement: \$1.00 seulement pour une année, afin que votre nom soit inscrit sans retard sur la liste des abonnés.

La Société Coopérative Agricole des Fromagers de Québec

LE BULLETIN DES AGRICULTEURS
— ONT LEURS BUREAUX A LA MEME ADRESSE: —

63 rue William

Montréal

A l'attention de nos bons clients et amis

Il est très important, pour le bon fonctionnement de votre fabrique, que vous ayez des appareils **en bon ordre**.

Si vous avez quelques-uns de ces appareils qui demandent à être renouvelés, demandez-nous nos prix et nous vous prouverons que nous sommes en position de vous donner la meilleure valeur pour votre argent.

D'autre part, si les appareils que vous désirez garder ne fonctionnent pas comme ils le devraient, nous vous invitons à nous les expédier pour les faire réparer.

Nous avons un atelier des mieux outillés et sous la direction d'experts pour la réparation des

Bouilloires à vapeur etc, Centrifuges, Barattes, Engins à vapeur,

Vous devez voir, dès maintenant, dans votre fabrique, ce qui demande à être réparé, et nous l'expédier prochainement; nous pourrons en faire la réparation et vous les retourner en temps pour votre accommodation.

SPECIAL AUX CULTIVATEURS

Si votre centrifuge ne fonctionne pas bien, nous pouvons le remettre en bon ordre.

Il est nécessaire que vous nous l'expédiez complet et aussitôt que possible.

B. TRUDEL & CIE

36-38 Place d'Youville,

MONTREAL

Téléphones: Main 118, Jour.

Westmount 4120, Soir.

Casier Postal 484.